

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMÉRI DE  
TIZI-OUZOU FACULTÉ DES LETTRES ET DES  
LANGUES



DÉPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES  
LABORATOIRE D'AMÉNAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE  
AMAZIGHE

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE  
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE  
MASTER EN LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

Thème :

## Structure syntaxique du proverbe En kabyle.

**Présenté par :**

M<sup>elle</sup> Taharount Hanane

M<sup>elle</sup> Allam Katia

**Membre de jury :**

**Présidente :** M<sup>elle</sup> GURCHOUH LYDIA MAA, UMMTO, Présidente

**Promoteur :** M<sup>r</sup>. NAIT CHABANE TAKFARINAS

**Examineur :** M<sup>r</sup> DJAMAI SALEM, MAA, UMMTO, Examineur

**Session : 2019 / 2020**

## *Remerciement*

**A**u terme de ce travail, nous exprimons notre profonde reconnaissance à M. NAIT Chabane Takfarinas.

**N**ous voudrions aussi remercier les membres du jury qui nous feront l'honneur d'évaluer ce travail.

# *Dédicaces*

Je dédie ce modeste travail à :

Mes parents

Mon cher frère

Mes chères sœurs

A binôme Katia

**Hanane**

# *Dédicace*

**Je dédie ce mémoire....**

**A ma très chère maman.**

**Affable, honorable, aimable : tu représentes pur moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement.**

**Je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour, puisse dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.**

**A mon Père.**

**Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours en pour vous.**

**Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être.**

**A celui qui j'aime beaucoup et qui m'a soutenue tout au long de ce projet : mon mari Ramdane et bien sûr a mes deux frères Nassim et Amine.**

**A toute ma famille du petit au grand.**

**A binôme Hanane à qui je souhaite le bonheur et la réussite.**

**A tous mes (es) ami (es) : je vous dédie ce travail.**

**Katia**

La langue est un moyen de communication, entre les locuteurs d'une même communauté linguistique, dans l'objectif de s'entendre entre eux. Elle est aussi un support linguistique pour tout ce que nous pensons. Pour communiquer, le locuteur est censé maîtriser non seulement le lexique de cette langue. Mais il doit aussi connaître les règles de combinaison entre les unités qui la constitue.

Ces règles, sont prises en charges par la syntaxe, qui est une branche de la linguistique, cette branche, s'occupe de la manière avec laquelle s'agencent les unités d'une langue, dans une phrase ou dans un énoncé.

Les travaux portant sur la structure des énoncés en berbère n'ont vu le jour qu'à partir des années 50. Avant les travaux proprement syntaxiques s'inspiraient largement de la grammaire traditionnelle française qui a longtemps servie de guide pour les études berbères.

### Présentation du sujet

Donc la phrase, est une unité fondamentale dans la syntaxe. Elle est défini par Nait Zerrad, k, dans son livre « *grammaire du berbère contemporaine. Syntaxe* », « *La phrase est un ensemble de mots, ayant un sens complet* ».<sup>1</sup>

-Il existe deux types de phrases simple et complexe.

-La langue berbère est une langue à opposition verbo-nominale ; selon Chaker(1983)

Le proverbe un cas particulier de la phrase figée qui se caractérise par des traits rythmique, métaphorique ou considère le proverbe.

Dans le cadre qui porte sur d'autres types d'unités de discours il faut mentionner l'étude syntaxique et sémantique, il faut admettre que la structure syntaxique des proverbes n'est pas extrêmement diverse mais justement la récurrente de certaines formes permet de relever un nombre plus important d'exemples sur lesquels les apprenants pourraient baser leurs analyses syntaxiques.

Nous avons choisi de travailler sur ce thème, pour plusieurs raisons ;

- La première c'est le rôle fondamental que constitue la syntaxe dans toute recherche linguistique.

---

<sup>1</sup> Nait Zerrad, k, 1996. *Tajerrumt n tmazittamirant(taqbaylit) II – Syntaxe*.

- La deuxième raison est inspirée de notre volonté profonde de contribuer à la recherche des études syntaxique berbère.
- L'objectif de notre travail, c'est d'éclairer d'avantage la structure et le fondement de la phrase simple et la phrase complexe, en kabyle car comme nous l'avons souligné précédemment la syntaxe est une branche importante dans la description des langues. Aussi, d'essayer d'enrichir les études linguistiques berbères dans ce domaine.

### **Problématique**

Dans notre travail nous proposons d'étudier le proverbe kabyle sur le plan syntaxique. Nous essayerons de répondre à la problématique ;

Comment se présenter le syntagme prédicatif dans le proverbe kabyle ? Est-ce-que ce dernier a-t-il une syntaxe spécifique ? Est- ce- que la visée communicative est plus clair dans le proverbe ? Comment elle se traduit syntaxiquement ?

### **Hypothèse**

Probablement la phrase complexe et le prédicat verbal sont dominants dans notre corpus. Le proverbe il porte une moral, leçon, sagesse ou bien un message, on suppose que la visée communicative est alors plus claire on suppose aussi que la clarté de la visée communicative apporte systématiquement ce qu'on appelle phénomène de l'anticipation nominal.

### **Méthodologie :**

Nous avons recueillies notre corpus qui contiens 236 proverbe par cite internet que nous l'avons confirmés par notre grand-mères. Pour aboutir à de résultats organisés nous avons divisé notre travail en deux chapitre ;

Le premier nous l'avons consacré aux définitions théoriques où nous avons défini quelquesnotions, qui ont un lien étroit avec notre thème, ce que nous aider a facilité l'analyse de notre corpus.

Le deuxième, nous l'avons réservé à l'analyse de notre corpus la au nous avons traité deux axes essentiel ;

- Le première est la distinction entre phrase simple et complexe et on a démontré les types de prédicat, et on a essayé de vérifier à travers notre corpus l'étude quantitative de l'anticipation nominal et de dégagé les constituas de la phrase qui peuvent être thématisé et rhématisé.

- Nous terminerons par une conclusion générale qui résumera globalement éléments les plus considérables qui ont été étudié

### **Peut- on définir un proverbe ?**

Avant de devenir l'objet d'étude privilégié de la parémiologie (discipline qui s'intéresse aux proverbes et expressions apparenté) les proverbes à toujours bénéficié d'une place particulier dans le discours. En effet, avant même de savoir lire et écrire, l'homme à en besoin de transmettre ses idées et son savoir à ces descendues. Cependant, il n'y avait quelle code oral qui pon.... Lui servir à sauvegarder de délivrer d'une génération à l'autre. Sa pensée, ses connaissances accumulées et, en un sens, sa culture. De fait, ce code oral devait donc posséder une structure permettant la mémorisation des informations au fil de temps. Raison pour laquelle il exigeant une concision quant à l'idée et l'usage de la rime au niveau de la forme qui permet de mémoriser plus facilement.

C'est pour cela que le proverbe est reconnu par la plupart des linguistes ou des philosophes comme porteur de moralité de sagesse et d'expérience émanant des anciens.

Toute fois, même s'il ne possède pas une forme spécifique, il partage ses caractères avec d'autre forme sentencieuse comme les maximes, les adanges, les dictons, etc. la distinction entre ce que l'on qualifié de « gens voisins » (parole magiques une incantation, proverbes, un diction).

Présente certaines difficultés le soulignent ci-après ANSCOM BRE (1994 ; 95)

« On se trouve confronté à une série de terme, proverbe, maniâmes, adages, aphorisme, diction précepte, sentence. Donc on sent confusément qu'ils ne sont pas synonymes. Sans pouvoir cependant étayer cette intention.

Il donc nécessaire de donner au proverbe une définition qui réunit tous les caractères qui le distinguent des autres formes proverbiales. Toute fois la possibilité de définir le proverbe d'une manière univoque est un sujet ayant fait naitre de nombreux débat. Pour Archer (1967 :7) qui se concentre uniquement sur le contenu, son explication peut être d'ailleurs considérée comme une approche interculturelle : « comme un guide pour les problèmes de la

vie, le proverbe résume une situation, pose un figement, on propose un plan d'action » de son côté Gouvard (1996 :48) affirme qu'une définition de type structurel. Reposant sur le rythme et/ ou sur les retournes de sonorité ne permet pas de distinguer un proverbe d'un alexandrin ».

Selon lui, la meilleure définition est celle qui dégage le lien de parenté qui unit le proverbe et la forme proverbiale d'une façon générale. Ainsi, il propose la définition suivante : « Un proverbe est un énoncé ayant une valeur de vérité générale (est non universelle), que le lecteur prête à un énonciateur identifiable à quelque chose comme la voix où la sagesse des nations, et avec lequel ce lecteur se serait confondre ».

Ainsi, la possibilité de définir le proverbe et de le distinguer de toute forme proverbiale paraît un enjeu compliqué du fait de la bonne définition qui ne doit laisser aucune confusion.

### **Qu'est ce qu'un proverbe ?**

Le petit Robert (1967) (2010 : 2057) définit le proverbe comme :

« Une formule présentant des caractères formels stables, souvent métaphorique ou figuré. Et exprimant une vérité d'expérience où un conseil de sagesse pratique et populaire, commun à tout un groupe social ».

### **Qu'est ce qu'un proverbe ?**

Le petit Robert (1967) (2010 : 2057) définit le proverbe comme :

« Une formule présentant des caractères formels stables, souvent métaphorique ou figuré. Et exprimant une vérité d'expérience où un conseil de sagesse pratique et populaire, commun à tout un groupe social ».

Étymologiquement, le terme proverbe vient de latin « proverbiss ». Dans le dictionnaire latin/ Français.

Le Gaffiot, le mot proverbium est traduit par le mot « diction ». De son côté, H. précise que « expression » et surtout la « parabole énigme » entraîne le proverbium vers un sens plus spécifique. En effet le préfix (pro) en latin est une préposition signifiant « devant pour, dans le but de, au lieu de ». Ce préfix est donc une marque de remplacement d'une chose par une autre. La racine de mot ( verbium) renvoie à ( verbum) qui signifie (

mot, terme) mais aussi « expression », parole » et au pluriel « discours » verbe : le verbe dien....

En cela le terme latin « proverbium » peut donc signifier « au lieu du discours » et « dans le but du discours ». Cette distinction permet aussi de comprendre que le proverbe est en lien avec « La façon d'exprimer ». C'est donc une forme de résumé que dit et montre les choses « autrement » plus donné un conseil où un exemple d'expérience tirée de passé.

Selon Jean Dubois est défini le proverbe comme le proverbe « A » l'image de pronom (pro, à la place de, et nom on appelle proverbe (pro, à la place de, et verbe) un substitut verbal qui joue, relativement aux verbes le même rôle que le pronom de troisième personne relativement aux noms : il remplace le verbe où le syntagme verbal. Pour en éviter la répétition. Ainsi le mot « faire » est un proverbe qui peut remplacer un verbe intransitif ou pronominal, un verbe transitif et son objet un syntagme verbal ( il est souvent accompagné du pronom le, etc. »

### Que cite-t-on de proverbe Kabyle ?

En kabyle contrairement en langue française, il n'y a aucune distinction entre proverbe, adage, maxime sentence et autre forme poétique courtes.

Le nom le plus répandu pour désigner le proverbe est « lemtel » pluriel « lemtul » au J.M. Dallet définit comme exemple, expression, proverbe : yella di lemtel « un proverbe affirme »<sup>2</sup> un terme qui viendrait de l'arabe classique matal, exemple ; proverbe.

*Mais aussi désigner par le terme asefru « poème » du verbe fru « régler, terminer, résoudre »<sup>3</sup> des vers du poème d'un amusnaw « savant » de la région ici Chikh Mohand Ulhusin que la tradition avait mise en valeur. Citons ces exemples de notre corpus « awal d wawal kan, tisuraf d aman kan », « les mots ne sont que mots, le crachement n'est autre que l'eau ».*

« Yenna-as a baba wwten-a, yenna-as a mmi eeqlen-ay »

“ O père on nous a frappé fils on nous reconnus

---

<sup>2</sup>J.M.Dallet, Dictionnaire Kabyle. Français, Ed SELAF, Paris10<sup>e</sup>, p .525- 526.

<sup>3</sup> J.M.Dallet, ibid, P.26.

## Introduction

La syntaxe c'est une branche de la linguistique qui prend en charge l'étude des combinaisons de monèmes pour former des phrases.

Ce chapitre sera réservé à la syntaxe de la phrase (kabyle : nous commencerons par définir la syntaxe puis nous définirons la phrase simple et la phrase complexe et ses relations : la coordination et la subordination. Nous allons aussi énumérer les types de syntagmes prédicatifs et définir le proverbe kabyle.

### I.1. La définition de la syntaxe

La syntaxe est un mot d'origine grec « *suntaxic* » qui signifie « assemblage » c'est-à-dire la syntaxe étudie les liaisons entre les éléments au plutôt elle traite de la combinaison des mots dans la phrase.

Selon J.M Builles « *la syntaxe correspond à étude des fonctions, c'est-à-dire des rapports variables qui s'établissent dans les phrases entre des unités appartenant à des classes différents où à une même classe* ». <sup>1</sup>

La syntaxe c'est l'étude des procédés grammaticaux par lesquels les mots d'une phrase sont rattachés les uns aux autres de façon à exprimer les rapports établis entre les notions.

### I.2. L'objet de la syntaxe :

Est : « *d'exprimer par quel moyens. Les rapports qui existent entre les éléments d'une expérience peuvent être marqués dans une succession d'unités linguistique de manière que le récepteur du message puisse reconstruire cette expérience* ». <sup>2</sup>

La syntaxe est une partie de la grammaire qui traite l'organisation des éléments de la phrase (de leur place, de leur ordre éventuellement de leur accord) et met en évidence leur fonction.

Aussi il convient de déterminer trois chose : d'abord, où commence et où finit la phrase. Ensuite quelle est sa structure interne. En fin quel sont les éléments éventuels qui échappent à sa syntaxe.

---

<sup>1</sup>Builles .J.M. Manuel de linguistique descriptive : le point de vue fonctionnaliste. NATHAN, Paris, 1998.

<sup>2</sup>Martinet. A Syntaxe générale, Armand colin, Paris, 1985.

### I.3. Définition de la relation syntaxique

« Une relation syntaxique est une liaison qui s'établit entre deux unités significatives libre appartenant à la même classe syntaxique ou à des classes syntaxique déférente, cette liaison, est binaires, régulière dans les usages formellement identifiable et porteuse d'effets sémantique ».

Donc la relation syntaxique d'une manière générale les liens qui s'établissent entre les unités significatives, de plus, c'est une combinaison de monèmes qui forment un syntagme ou un énoncé. Cette relation se maintient entre deux classes syntaxiques ou au sein d'une même classe. Dans un énoncé, elle s'établit obligatoirement entre deux unités significatives libres.

### I.4. Définition de la fonction syntaxique

« On appelle fonction la relation qu'entretient un constituant de l'énoncé avec (ou les) autre (s) de l'énoncé ». <sup>3</sup>

Cependant, la fonction est un lien ou relation entre monèmes c'est une unité significative dotée d'une forme et d'un contenu sémantique. « Les fonctions servent à distinguer syntaxiquement les rôles sémantique respectifs des différentes expansions d'un même noyau central ou secondaires. » <sup>4</sup>

« Lorsque une unité est susceptible d'entretenir types de relation avec une autre unités, ces relations et plus précisément des fonction syntaxique ». <sup>5</sup>

### I.5. Définition de la phrase

Pour GUILAUME : « La phrase est une unité de discours (de parole). Le mot viserait l'universel tandis que tandis que la phrase insérée dans un discours versait le particulier ». <sup>6</sup>

Autrement dit la phrase apparait comme une succession de mots (de même qu'un train apparait comme une succession de wagons).

- « La phrase peut aussi être définir comme unité phonique minimal capable de transmettre un message à un récepteur particulier. » <sup>7</sup>

<sup>3</sup> COSTAOVEC.D et AL, Syntaxe fonctionnelle, théorie et exercices, PUR, Paris, 2007 :187.

<sup>4</sup>CHAKER. S, Manuel de linguistique berbère. I, BOUCHENE, Alger, 1991.

<sup>5</sup> BOUILLES, J, M. Manuel de linguistique descriptive : le point de vue fonctionnaliste, NATHAN, Paris, 1998 . 342.

<sup>6</sup> MICHEL Pogeoise, Dictionnaire didactique de la langue Français, édition Paris.1996.

<sup>7</sup> GARDES TAMINE, J. 2012 (5ème édition) la grammaire, 2 syntaxe, Armand, Colin, Paris.

Selon Joëlle Garde Tamine « *La phrase c'est la plus grande unité de l'analyse syntaxique, caractérisé par son autonomie syntaxique et sémantique ainsi que par son intonation* ».

Selon le dictionnaire de linguistique : *la grammaire traditionnel, la phrase est une unité de sens accompagnée, à l'orale, par une ligne prosodique entre deux phases limitée à l'écrit par les signes typographique que sont, en français, la majuscule et le point, la phrase peut contenir plusieurs propositions ( phrase composée et complexe).*

### 5.1. La phrase simple

La phrase simple s'organise autour d'un noyau unique où de noyau coordonnés. « *La phrase simple est également appelée proposition liées entre elles* ». <sup>8</sup>

Les phrases simples berbère déclaratives de base qui contiennent les deux ingrédients nécessaire pour expression d'une proposition au sens logique de terme, le sujet et le verbe en d'autre terme, les phrases simple expriment linguistiquement cette ancienne dichotomie philosophique qu'est le sujet et le prédicat. « *En berbère les deux notions de sujet et de prédicat présente des caractéristiques importantes* ». <sup>9</sup>

Aussi « *La phrases simple est composé d'un énoncé minimum, et d'un ou plusieurs complément* ». <sup>10</sup>

La phrase simple ne compose d'un seul prédicat où un seule syntagme prédicatif, qui est soit verbal on non verbal (nominal).

#### Exemple :

• Yerfa uqcic      →      (complément référentiel)  
    ↓  
Syntagme prédicatif verbal

• D amyar      →      syntagme prédicatif verbal

Sujet + verbe + complément d'objet direct / indirect

<sup>8</sup> Nait Zerrad, K, 1996. Grammaire du berbère contenu porain (kabyle) 11- syntaxe. ENAG P. 19.

<sup>9</sup> SADIQ, F, 1997- Grammaire du berbère, L'Harmattan. P.146.

<sup>10</sup> NAIT Zerrad, k, cit, p.9.

La phrase verbale :

« Une phrase verbale peut n'être constituée que d'un verbe et un indice de personne. C'est l'énoncé verbal minimum (EVM). On donnera le nom de phrase simple à une phrase de type : EVM + un ou plusieurs compléments.

La structure théorique de la phrase simple la plus complète est la suivante, avec l'ordre normal où plutôt.

\* EVM / CR (EA) / (EL / COI) (CC).

Derrière le verbe on peut trouver un complément référentiel. (CR) à l'état d'annexion (EA) qui reprend l'indice de personne du verbe. Viennent ensuite les compléments d'objet :

Le direct (COD) à l'état libre (EL) et l'indirect (COI) dont le nom est à l'EA puisqu'il est précédé de la préposition « i ». *Enfin, on trouvera le (ou les) complément circonstanciel qui est en général déplaçable et peut occuper n'importe quelle position* »<sup>11</sup>

**Exemple:** yura-duyribtabrati yimawlan-issi lyarba.

↓                      ↓                      ↓                      ↓                      ↓  
Syntagme prédicatif    CR                      COD    Préposition    COI

« EVM 5 + P. COD + PO) / CR1 (sujet) / CR2 (COD repris) (EA) / COI / (CC). »

« En fait, le verbe est souvent accompagné de pronoms personnels direct (PCOD) ou indirect (PCOI) qui sont repris plus loin par des noms. On peut avoir la présence également d'une particule d'orientation (po). Derrière le verbe on trouve les mêmes éléments que pour l'énoncé sans satellites du verbe, avec ici un deuxième (CR) correspondant du verbe au (COD) car il reprend un pronom direct ». <sup>12</sup>

### Accord du verbe avec le sujet

« Si le sujet est placé avant le verbe (indicateur de thème), il s'accorde en genre et en nombre :

**Exemple :**

- Argazi xeddem.
- Irgazen xedden.
- Tulawin xeddemt.

---

<sup>11</sup> Nait Zerrad, kop.cit.P.79.

<sup>12</sup> Nait Zerrad, k, op, cit, P.80.

« Si le sujet est un groupe de deux (ou plus) nominaux reliés par la préposition *d* (= avec), le verbe se met au pluriel. Si les deux genres sont présents, le verbe est au masculin ». <sup>13</sup>

### Exemple :

- Argaz d yelli-s leḥḥun.
- Tameṭṭut d yelli-s leḥḥunt.

“Si le sujet est placé après le verbe il s’accorde en genre et en nombre avec le CR qui le suit” <sup>14</sup>

### Exemple :

- Yettimɣur wegrud.
- Qedcent teqcicin.
- I teddu umɣar d mmi-s.
- Truḥ nettat d yelli-s.

La phrase non verbale :

“La phrase non verbal, que l’on nomme également “ phrase nominale” est comme son nom l’indique, une phrase sans verbe.

L’ENM (énoncé nominal minimum). Correspondant à L’EVM- à des formes diverses qui sont en général une combinaison de deux éléments : un nom (ou équivalent) qui est le prédicat (correspondant au verbe en EVM) accompagné d’un élément prédicative « *d* » qui est à la base de la majorité des énoncés non verbaux ;

- Une préposition (*n, deg, am, ɣur, d, ...*).
- Un présentatif ». <sup>15</sup>

### La particule prédicative « *d* » :

« L’énoncé minimum comporte la particule prédicative « *d* » et un des éléments suivants : nom, nombre, adjectif ou pronom personnel, démonstratif, indicatif, indéfini). Il peut être étoffé par d’autres éléments pour donner la phrase simple ». <sup>16</sup>

---

<sup>13</sup> Nait Zerrad, k, ibid.P81

<sup>14</sup> Nait Zerrad, k, ibid.P81

<sup>15</sup> Nait Zerrad, k, ibid, P.82

### Enoncé nominal minimum

1. d + nom :

- Tamettut.
- D adfel.

2. d + adjectif :

- D amellal.

3. d + nombre :

- D yiwet n teqcict.

4. d + pronom :

\* Personnel indépendant : d nutni.

\* Démonstratif : d tagi.

\* Indéfini : d wayed.

### I.5.2. La phrase complexe

Avant d'entrer à la définition de la phrase complexe :

#### I.5.2.1. La distinction entre la phrase simple et la phrase complexe

La grammaire traditionnelle et scolaire opère une distinction entre la phrase complexe et la phrase simple :

---

<sup>16</sup> Nait Zerrad, k, ibid, P.83

La phrase simple comporte une seule proposition non indépendante.

La phrase complexe comporte plusieurs propositions non indépendantes subdivisées, hiérarchiquement en proposition principale et en propositions subordonnées.

- Icedha wergaz tawacult-is « phrase simple ».
- Yečča yerwa « phrase complexe ».

### I.5.2.2. Définition de la phrase complexe

Les phrases dites « complexe » peuvent être définies come des constructions qui contiennent plus d'une phrase simple.

Les phrases complexes en berbère, ont fait l'objet de beaucoup d'études syntaxique.

Kamel Nait Zerrad à défini la phrase complexe ainsi : « *La phrases est composée de deux où plusieurs propositions où phrases. Il existe deux types de relation entre phrase : la coordination et la subordination. Dans les deux cas, la liaison peut se faire soit par une conjonction soit simplement par les sens (juxtaposition)* ». <sup>17</sup>

Basset (1929, 1952). Galand (1964), Bentolila (1981), Ennaji(1985).

En berbère les phrases complexes se subdivisent en deux catégories majeures :

\* Les phrases subordonnées.

\* Les phrases coordonnées.

Une autre définition de la phrase complexe donné par M. Buïlles (1998, p 235) :

« *Une phrase complexe, comporte plusieurs proposition non indépendantes, subdivisées hiérarchiquement en proposition principale et en propositions subordonnées* ». <sup>18</sup>

On s'appelle phrase complexe une phrase contenant un où plusieurs syntagmes subordonnée complète de verbe principale ou d'un autre syntagme dans la phrase.

« *La phrase complexe est formée de plusieurs procès. Donc de plus d'un verbe et de plus d'une proposition. Cependant il ya différents types de complexité phrastique* ». <sup>19</sup>

---

<sup>17</sup> Nait Zerrad, k, ibid, P. 91.

<sup>18</sup> BUILLES, J. M, 1998, Manuel de linguistique descriptive. (le point de vue fonctionnaliste), Nathan, P .235.

<sup>19</sup> NebilRadhouane, Syntaxe descriptive, éd académia, bruyant, P26.

« Est celle se base sur une information principale autour de laquelle pivotent l'ensemble de éléments nécessaires à sa compréhension. Elle est composée de deux ou plusieurs proposition et se distingue par la façon dont s'insèrent ses élément constituants dans la phrase continuée.... Chaque partie de la phrase complexe s'appelle une proposition, et chaque proposition s'organise autour d'un noyau constitue par le verbe.

Cependant il ya différents types complexités phrastique ». <sup>20</sup>

On s'appelle phrase complexe une phrase contenant un ou plusieurs syntagmes subordonnés complète du verbe principale où d'un autre syntagme dans la phrase.

La phrase complexe est formée plusieurs procès, donc de plus d'un verbe et de plus d'une proposition. Cependant il y a différents types de complexité phrastique.

- La coordination dans la phrase complexe :

La coordination relie deux propositions de même nature. Elle peut se faire par simple juxtaposition on à l'aide d'une conjonction (on locution conjonctive).

« Elle se traduit par la relation qui consiste à rejoindre deux ou plusieurs procès (proposition) grâce à des morphèmes, externes appelés conjonctions de coordination. Elle différent donc de la juxtaposition par les seules marques de ponctuation (le plus souvent des virgules). La coordination, quant à elle utilisé pour cela des mots outils appartenant à la classe des conjonctions »<sup>21</sup>

### Exemple 1:

- Yečča, yeswa.
- Yečča → syntagme prédicatif verbal 1.
- Yeswa → syntagme prédicatif verbal 2.

Dans la coordination il y a une pause entre les deux syntagmes.

---

<sup>20</sup>NebilRadhouane, ibid. P .26.

<sup>21</sup>NebilRadhouane, ibid, P. 26.

### Exemple 2 :

- Yesla, iruḥ

Ces syntagme peuvent comporte des expansions normal.

### Exemple 3 :

- Yekrez luḍa, yejmeε-d ayla-s.

\* yekrez : syntagme prédicatif verbal 1.

\* Luḍa : complément d'objet direct → asemmad usrid.

\* Yejmeε : syntagme prédicatif verbal 2.

\* d : modalité d'orientation (d n tnila).

\* Ayla : expansion direct ( asemmad usrid).

\* s : pronom affixe (complément de nom = asemmad n yisem).

La coordination avec coordonnant (la coordination par des unités autonomes « les connecteurs » :

Les coordonnants indiquent que les syntagmes présents dans la phrase ont le même statut :

*« Ils n'indiquent pas la fonction syntaxique de deuxième syntagmes. Pour ils sont déférents des monèmes fonctionnels ».*<sup>22</sup>

Les conjonctions de coordination ont déférentes valeurs.

**L'alternative :** ney « on » ; ama –ama « soit...soit ».

### Exemple :

- Ad azzlenidammenneyad d-tewwetlahna.

P 1

P 2

---

<sup>22</sup>Boukhrouf, R, 2006, structure intonatives des énoncés verbaux complexe en Berbère (kabyle) « coordination et subordination ». Mémoire de magister. Département de langue et culture Amazighe. P.33.

## Chapitre I      Données théoriques sur la structure phrastique en kabyle

---

\* **L'opposition** : lamaena, meena, lakin, wanag, yerna, "yernu" ( u yernu) est une grammaticalisation du verbe, "rnu" ajouter à la 3 personne du masculine singulier. Il reste invariable.

**Exemple :**

- Themmel -it yerna tegğa-t.

P1

P2

\* **la cause** : elaxaṭer, axaṭer.

- Ixeddem axaṭer yehwağ adrim.

P1

P2

\* **La conséquence** : un fait est le résultat d'un autre : Daynetta, ihi, dya, d aymi.

**Exemple :**

- Tahla daymi tekker

P1

P2

\* **La gradation** : Une succession et accumulation d'évènement. « yerna, yernu ».

**Exemple :**

- Yečča yerna yerwa.

P1

P2

\* **La transition** : le fait de passer d'un fait à un autre. « ziy, netta « c'est pourquoi ? »<sup>23</sup>

**Exemple :**

- Yettaḍsa fell-as ziy netta yezra acu yexdem.

P1

P2

- La subordination:

---

<sup>23</sup> Nait Zerrad, k, op, Cit, P .92.

Lorsqu'une proposition a une relation de dépendance à une autre proposition on parle de subordination.

« Une préposition qui a dans une autre proposition la fonction d'un mot est dite subordonnée »

- Yebya, ad isew.
- Yebyatissit.

« adisew » est une proposition qui est subordonnée à « yebya » (proposition principale), « tissit » est le complément d'objet direct du verbe « yebya »<sup>24</sup>

### 1. Proposition subordonnée juxtaposée :

« Certains verbes peuvent être suivis directement par un autre qui leur est subordonné. On les appelle « verbe opérateur »<sup>25</sup>

- Yebya ad yettes.

\* Yebya : proposition principales.

\* Ad yettes : proposition subordonnée par juxtaposition.

« La proposition subordonnée peut être remplacée par un complément nominal direct ou indirect.

### Exemple :

- Yemmut d argaz
- Yemmut : proposition principale.
- D argaz : proposition subordonnée par juxtaposition. (la proposition subordonnée est un complément nominal direct).

« Le verbe opérateur avoir un complément d'objet direct (Nom, prénom) »<sup>26</sup>

---

<sup>24</sup> Nait Zerrad, k, ibid, p. 97.

<sup>25</sup> Nait Zerrad, k, ibid, p.98.

<sup>26</sup> Nait Zerrad, k, ibid, p.98.

### Exemple :

- Yurga yufa agerruj.
- Yurga : proposition principale.
- Yufa : proposition subordonnée par juxtaposition.
- Agerruj : complément d'objet direct (asemma dusrid).

On distingue parmi les verbes operateurs deux types :

Ceux qui sont suivi de la particule « ad » (+ aoriste).

### Exemple :

- Yħulfa ad yemmet.
- Yħulfa : proposition principale.
- Ad : Particule de l'aoriste.
- Yemmet : aoriste.

Ad yemmet : proposition subordonné par juxtaposition.

Ceux qui peuvent être suivis d'un verbe n'importe quel aspect.

### Exemple :

- Yeżray etteemmid.
- Yeżra : proposition principale.
- Yettæemmid : (aoriste intensif) : proposition subordonnée par juxtaposition.

« La proposition subordonnée juxtaposée peut être un énoncé non verbal ».

### Exemple :

- Iruħ d ayrib.

Le verbe de la proposition subordonnée à parfois obligatoirement le même sujet.

- *Yeqqim d amecħuħ* »

*Pour d'autre, même si l'indice de personne est identique, les référents peuvent être différents ».*<sup>27</sup>

### Exemple :

- Yezra iruḥ → les référents de ces deux verbes sont différents dans une subordonnée.
- Yezra : référents 1.
- Iruḥ : référents 2.

D'autre part, même si l'indice de personne est identique les référents peuvent être différents.

### Exemple :

- Yečča yerwa → les référents de ces deux verbes sont différents dans une subordonnée.
- Yečča : référent 1.
- Yerwa : référent 2.

### La subordination avec subordonnant circonstancielle :

*« Le subordonnant établit un rapport hiérarchisé entre le syntagme prédicatif et le prédicatoïde ».*<sup>28</sup>

*« Les deux propositions sont liées par un subordonnant, il existe de différents types de subordonnants, nous trouvons ».*<sup>29</sup>

### Subordonnants temporels

On appelle conjonction temporelle c'est une subordonnée qui introduit le temps où se passe l'action de la principale elle est introduite par différentes conjonctions, peuvent exprimer soit :

### La simultanéité

Lorsque les deux actions de la principale et de la subordonnée temporelle sont simultanées (se passe au même moment).

---

<sup>27</sup> Nait Zerrad, K, ibid., p.99.

<sup>28</sup> Boukhrouf, R, op, cit, p.37.

<sup>29</sup> Nait Zerrad, K, 1996, Tajerrumt n tmazighttamirant( taqbaylit) II syntaxe, Errag, p .100.

Mi, asmi, ticki « quand » comme, pendant que, skud (tant que » mkul mi ara « à chaque fois » simmal « au fur et mesure que ».

### **L'antériorité**

Lorsque l'évènement de la principale est antérieur à celui de la subordonnée temporelle.

Obel « avant que ».

### **Exemple :**

uqbel ad yexdem yella yenhaf.

### **La postériorité:**

Lorsque l'évènement de la principale est postérieur (se dérouler après) à celui de la subordonnée.

Segmi, segwasmi, degmi « depuis » alamma « même si, bien que » ar, d »que », armi « jusqu'à ce que » sseg.

### **Exemple :**

- Ur d y.....ur d-t-ttawed ara tefsut alamma tfuk csetwa.
- Ur yemmut armi yečča aqerru-is.

### **Les causales**

Est une proposition qui assume la fonction de complément circonstanciel de cause du verbe principale, dont elle dépend et avec lequel elle établit un rapport logique.

Elle indique l'origine, la raison, la cause du fait principal.

Imi « puisque, comme », segmi « de puis que », seg wakken, yef wakken « comme, dès que ».

### **Exemple :**

- Imi mectuh ur t-qbilen ara.



### Exemple :

- Yettqabal-itt s yir udem am akken mačči d yemma-s.

### Le potentiel

Dans le potentiel la condition peut on peut ne pas être réalisée.

Lemmer/ lukann + ad / on : (d) + aoriste/ où forme négative). « yili, tili, yifahat, yalfi, tilaq (facultatif) + ad + aoriste (on forme négative).

### Exemple :

- Lukan ad idawi ad iħlu.
- Tili ad yestaəfu ad d-yerbeħ tazmert-is.

### I.5. Les propositions subordonnées

Nous distinguons deux types.

#### I.5.1. Proposition relative

Noyau verbal secondaire (+ ses expansions déterminant un nominal. Elle complète un nom où un groupe nominal. Le nom ou le syntagme nominal appelé « antécédent ».

### Exemple :

- Uḡay aqcic i ħemmley.
- Iħemmley : c'est une proposition relative, qui est issu d'un nominal. Déterminant + /est une relative en classée dans le syntagme nominal).
- Aqcic : est le nom antécédent.
- I : peut devenir « ay ».

### Exemple :

- Uḡay aqcic ay ħemmley

Les prépositions peuvent jouer le rôle de relatif. Nous citons quelques prépositions : i, ay, ideg, iyef, iyer, uyar, ukkud, degway, deg, seg, waydeg, anda, ansi, swayes.

**Exemple :**

- Ufiy aqcic iyef ttnadiy.
- Ufiy aqcic : proposition principale ( asumer agejdan)
- Iyef : relatif.
- Iyef ttnadiy : proposition relative (asumer amassay).

« Complétive, ce n'est pas un pronom, il se trouve juste après le verbe : c'est une conjonction de subordination.

Noyau verbal secondaire (+ ses expansions) déterminant le noyau verbal principale où un noyau secondaire :

**Exemple :**

- Ulamma tizizwit d taberkant (proposition subordonnée concessive « asumer amugil n uqbal / tamemt-is zzidet (proposition principale) « asumer agejdan »

*Donc nous pouvons dire que les propositions sont divisées en deux : celles qui déterminent un nominal (relative) et celle qui déterminent un noyau verbal ( toute les autres subordonnées »<sup>30</sup>*

**I.6. Peut- on définir un proverbe ?**

Avant de devenir l'objet d'étude privilégié de la parémiologie (discipline qui s'intéresse aux proverbes et expressions apparenté) les proverbes à toujours bénéficié d'une place particulier dans le discoure. En effet, avant même de savoir lire et écrire, l'homme à en besoin de transmettre ses idées et son savoir à ces descendues. Cependant, il n'y avait quelle code oral qui pon.... Lui servir à sauvegarder de délivrer d'une génération à l'autre. Sa pensée, ses connaissances accumulées et, en un sens, sa culture. De fait, ce code oral devait donc posséder une structure permettant la mémorisation des informations au fil de temps. Raison pour laquelle il exigeant une concision quant à l'idée et l'usage de la rime au niveau de la forme qui permet de mémoriser plus facilement.

C'est pour cela que le proverbe est reconnu par la plupart des linguistes ou des philosophes comme porteur de moralité de sagesse et d'expérience émanant des anciens.

<sup>30</sup> Achour, R, 2017, structure phrastique et fonction syntaxique en kabyle. Thèse de doctorat, p .156.

Toute fois, même s'il ne possède pas une forme spécifique, il partage ses caractères avec d'autre forme sentencieuse comme les maximes, les adanges, les dictons, etc. la distinction entre ce que l'on qualifié de « gens voisins » (parole magiques une incantation, proverbes, un diction).

Présente certaines difficultés le soulignent ci-après ANSCOM BRE (1994 ; 95)

« On se trouve confronté à une série de terme, proverbe, maniâmes, adages, aphorisme, diction précepte, sentence. Donc on sent confusément qu'ils ne sont pas synonymes. Sans pouvoir cependant étayer cette intention.

Il donc nécessaire de donner au proverbe une définition qui réunit tous les caractères qui le distinguent des autres formes proverbiales. Toute fois la possibilité de définir le proverbe d'une manière univoque est un sujet ayant fait naitre de nombreux débat. Pour Archer (1967 :7) qui se concentre uniquement sur le contenu, son explication peut être d'ailleurs considérée comme une approche interculturelle : « comme un guide pour les problèmes de la vie, le proverbe résume une situation, pose un figement, on propose un plan d'action » de son côté Gouvard (1996 :48) affirme qu'une définition de type structurel. Reposant sur le rythme et/ on sur les retournes de sonorité ne permet pas de distinguer un proverbe d'un alexandrin ».

Selon lui, la meilleurs définition set celle qui dégage le lien de parenté qui unie le proverbe et la forme proverbiale d'une façon générale. Ainsi, il propose la définition suivante : « Un proverbe est un énoncé ayant une valeur de vérité générale est non universelle), que le lecteur prête à un énonciateur identifiable à quelque chose comme la voix où la sagesse ses nations, et avec lequel ce lecteur se serait se confondre ».

Ainsi, la possibilité de définir le proverbe et de le distinguer de toute forme proverbiale parait un enjeu compliqué du fait de la bonne définition qui ne doit laisser aucune confusion.

### **I.7. Qu'est ce qu'un proverbe ?**

Le petit Robert (1967) (2010 : 2057) définit le proverbe comme :

« Une formule présentant des caractères formel stables, souvent métaphorique on figuré. Et exprimant une vérité d'expérience où un conseil de sagesse pratique et populaire, commun à tout un groupe social ».

Etymologiquement, le terme proverbe vient de latin « proverbiss ». Dans le dictionnaire latin/ Français.

Le Gaffoit, le mot proverbium est traduit par le mot « diction ». De son côté, H. précise que « expression » et surtout la « parabole énigme » entraîne le proverbium vers un sens plus spécifique. En effet le préfix (pro) en latin est une préposition signifiant « devant pour, dans le but de, au lieu de ». Ce préfix est donc une marque de remplacement d'une chose par une autre. La racine de mot ( verbium) renvoie à ( verbum) qui signifie ( mot, terme) mais aussi « expression », parole » et au pluriel « discours » verbe : le verbe dien....

En cela le terme latin « proverbium » peut donc signifier « au lieu du discours » et « dans le but du discours ». Cette distinction permet aussi de comprendre que le proverbe est en lien avec « La façon d'exprimer ». C'est donc une forme de résumé que dit et montre les choses « autrement » plus donné un conseil où un exemple d'expérience tirée de passé.

Selon Jean Dubois est défini le proverbe comme le proverbe « A » l'image de pronom (pro, à la place de, et nom on appelle proverbe (pro, à la place de, et verbe) un substitut verbal qui jou, relativement aux verbes le même rôle que le pronom de troisième personne relativement aux noms : il remplace le verbe où le syntagme verbal. Pour en éviter la répétition. Ainsi le mot « faire » est un proverbe qui peut remplacer un verbe intransitif ou pronominal, un verbe transitif et son objet un syntagme verbal ( il est souvent accompagné du pronom le, etc. »

### **I.8. Que cite-t-on de proverbe Kabyle**

En kabyle contrairement en langue française, il n'ya aucune distinction entre proverbe, adage, maxime sentence et autre forme poétique courtes.

Le nom le plus répandu pour désigner le proverbe est « lemtel » pluriel « lemtul » au J.M. Dallet définit comme exemple, expression, proverbe : yella di lemtel « un proverbe affirme »<sup>31</sup> un terme qui viendrait de l'arabe classique matal, exemple ; proverbe.

*Mais aussi désigner par le terme asefru « poème » du verbe fru « régler, terminer, résoudre »<sup>32</sup> des vers du poème d'un amusnaw « savant » de la région ici Chikh Mohand*

---

<sup>31</sup>J.M.Dallet, Dictionnaire Kabyle. Français, Ed SELAF, Paris10<sup>e</sup>, p .525- 526.

<sup>32</sup> J.M.Dallet, ibid, P.26.

Ulhusin que la tradition avait mise en valeur. Citons ces exemple de notre corpus « awal d wawal kan, tisuref d aman kan », « les mots ne sont que mots, le crachement n'est autre que l'eau ».

« Yenna-as a baba wwtan-a, yenna-as a mmi eeqlen-ay »

“ O père on nous a frapéô fils on nous reconnus »

« *Avouer son impasse* »<sup>33</sup>

### I.9. Définition de prédicat

- Le prédicat constitue l'élément central, non supprimable et nécessaire à la constitution de la phrase, il est le centre de détermination, c'est-à-dire, le centre d'agencement de la phrase et (ou de l'énoncé).

- On désigne par (prédicat) le noyau du syntagme prédicatif (énoncé minimum). Ce dernier étant composé de deux éléments au plus, le prédicat l'actualisateur qui sert à l'introduire.

- Syntagme prédicatif est obtenu après effacement de toutes les expansions contenues dans l'effacement n'affecte pas l'intégrité syntaxique et grammaticale du teste de l'énoncé ».

Selon Dubois, J et all « Le prédicat dans phrase de base constitué d'un syntagme nominal suivi d'un syntagme verbal on dit que la fonction du syntagme verbal et celle de prédicat. Ainsi dans pierre écrit une lettre à sa mère, le syntagme nominal est sujet (c'est-à-dire le thème de la phrase et le syntagme verbal écrit une lettre à sa mère est le prédicat ( c'est-à-dire le commentaire du thème ».<sup>34</sup>

#### I.9. 1. Le syntagme prédicatif

« *Le syntagme prédicatif est le constituants qu'on ne peut pas supprimer de la phrase il est l'élément le plus important d'un énoncé et autour du quel gravitent les autres constituants de la phrase, le syntagme prédicatif verbal et le syntagme prédicatif non verbal* ».<sup>35</sup>

---

<sup>33</sup> KACIOUALI, K, 2013, Usage proverbes et des expressions proverbiales lors des conversations entre femmes (cas des AtMenguelat) Mémoire de magistère, Département de langue et culture Amazighe, P.53.

<sup>34</sup>Dubois ,Jetall, 2002, Dictionnaire de linguistique er des science de langage Larousse, Bordas, P. 376.

<sup>35</sup> S. Chaker, « Un parler Berbère d'Algérie (Kabyle) », Université province, France, 1983.

### I.9.1.1. Le syntagme prédicatif verbal

La construction de ce type de syntagme prédicatif se base sur le verbe qui apparaît comme la pièce de système. Dans cette énoncé « yettak llaz ayrum » (yettak) est le syntagme prédicatif verbal, est constitué de deux éléments l'indice de personne qui est l'auxiliaire de prédication (y) et le radical verbal qui est le prédicat (ttak).

### I.1.2. Syntagme prédicatif non verbal :

La construction de type de syntagme prédicatif ne porte pas sur le verbe, il est principalement formé le nom, l'adjectif, l'interrogatifs qui constituent de prédicat, ils sont précédés d'outils grammaticaux qui servent d'auxiliaire de prédication, il y en a 5 type

« Il composé d'une préposition et d'un substitués du nom (pronom personnel indépendant, un démonstratif..d'un objectif ou d'un adverbe ». <sup>36</sup>

#### Exemple 1:

- D ameqqran wexxam-nni
- \* D : actualisateur.
- \* Ameqqran : prédicat non verbal

#### Exemple2 :

- D nekkni
- \* D :actualisateur.
- \* Nekkni :prédicat non verbal

#### Exemple3 :

- D ațasimi ten-twalad.
- \* D:actualisateur.
- \* Ațas :prédicat non verbal.

---

<sup>36</sup> IMARAZENE, M, Manuel de syntagme berbère, Ed HCA, 2007, P . 86, 87.

### Exemple 4 :

- N wigiumur-nni.
- \* N :actualisateur.
- \* Wigi :prédicat non verbal.

### I.9.1.3. Le syntagme prédicatif nominal :

Il comporte un actualisateur et un prédicat nominal.

### Exemple 1 :

- D tamyart iyuwulmen I tukksa.
- \* D:actualisateur.
- \* Tamyart: prédicat (nom).

### Exemple 2 :

- N teqcicin wayen yellan din.
- \* N: actualisateur.
- \* Teqcicin: prédicat (nom).

### Exemple 3 :

- D yiwen unelma di ten-yuran.
- \* D: actualisateur.
- \* Yiwen : prédicat (nom de nombre).
- \* N : monème fonctionnel.
- \* Unelmad : expansion, complément déterminatif du nom de nom de nombre.

### **Conclusion**

Comme nous l'avons précisé dans ce chapitre, la syntaxe est l'unité essentielle qui s'occupe du comportement des mots et des morphèmes à l'intérieur de la phrase.

Nous avons donné des définitions, afin de permettre au lecteur de comprendre le contenu de notre travail, et l'éclairer notre thème.

Au premier point, nous avons donné une définition globale de la syntaxe et de la phrase qui est le point de départ de notre recherche, ou elle est divisée en deux types ; la phrase simple où nous avons abordé les différentes définitions par plusieurs auteurs et la deuxième la phrase complexe ont donné plusieurs définitions de cette dernière on nous distingue entre la coordination et la subordination aussi nous avons défini quelques concepts ayant une relation avec le thème.

Aussi nous avons défini le proverbe kabyle ce que nous essayons d'analyser dans le deuxième chapitre à partir de notre corpus.

## Introduction

Dans ce chapitre nous allons analyser les proverbes recueillis dans le corpus sur le plan syntaxique.

Nous traitons les titres suivant : Distinction de proverbe à prédicat verbal et non verbal les types de prédicat existent dans notre corpus.

La phrase traditionnellement ne peut pas passer un thème et un rhème même c'est minimal. Dans cette analyse on essaye de répondre à la question :

Est-ce-que la visée communicative dans le proverbe est claire ou pas ?

### II.1. Distinction entre phrase simple et phrase complexe :

- La phrase simple comporte une seule proposition indépendante.
- La phrase complexe comporte plusieurs propositions non indépendantes subdivisées, hiérarchiquement en proposition principale et en proposition subordonnées.

En premier lieu on a commencé d'analyser les phrases simples à prédicat verbal et non verbal comme suit :

Proverbe (Ph. Simple)	Prédicat	Type prédicat
▪ Leḥzen yessuzur iḥsan.	Yessuzur	P. verbal
▪ Isyaren ireqqaqen ssaryayen izuranen.	Ssaryayen	P. verbal
▪ Times teḡḡa-d iḥiyden.	Teḡḡa	P. verbal
▪ Mmi-s n yizem d aḥilas.	D aḥilas	P.N. verbal
▪ Tettarew tezdajt tmer.	Tettaru	P. verbal
▪ Afrux ur yesselqaḍ baba-s.	Yesselqaḍ	P. verbal
▪ Ad itekkes timellalin ddaw n tsekkurt.	Itekkes	P. verbal
▪ Tuḃal luḍa d asawen.	Tuḃal	P. verbal
▪ Yeyli-d igenni ḃef tmurt.	Yeyli	P. verbal
▪ Yuḃal lebḥer d aqerqer.	Yuḃal	P. verbal
▪ Yekker usyax di luḍa	Yekker	P. verbal
▪ Tekker tweekka di lemlaḥ.	Tekker	P. verbal
▪ Ad yebbaḥbaḥ tikkuk di tefsut.	Yebbaḥbeḥ	P. verbal
▪ Yettak laḥ ayrum.	yettak	P. verbal

▪ Ala ayyul i inekren lašel-is.	Ala ayyul	P.N. verbal
▪ Lmut d abrid war naxli.	D abrid	P.N. verbal
▪ Rray-im ay aýerbal, ayen rqiçen tebrid-as.	Tebrid	P. verbal
▪ Laman wwin-t waman.	Wwin	P.N. verbal
▪ Ttmeç yessazal amyar.	Yessazal	P.N. verbal
▪ Bašel yebtel..	Yebtel	P.N. verbal
▪ Menyif timeqwa n Rebbi wala tid n txerrubt.	Menyif	P. verbal
▪ Yuýal uqelmun s idarren.	Yuýal	P. verbal
▪ Yugar ucerrig tafawt.	Yugar	P. verbal
▪ Ddaw n ubrid nnig n ubrid leqrar-is d abrid.	D abrid	P. N.verbal
▪ Yiwen waerab yeemer ssuq.	Yeemer	P. verbal
▪ Wwet azrem s aqerçu.	Wwet	P. verbal
▪ Yettak laz bwabwa.	Yettak	P. verbal
▪ Tazdayt tettak tili-s lebeid.	Tettak	P. verbal
▪ Ad ak-iserkeb yef ulým.	Iserkeb	P. verbal
▪ Yessufey-d afgu seg yixef n umagraman	Yessufey-d	P. verbal
▪ Aýenja ur d-yettagem seg wayeç.	Yettagem	P. verbal
▪ Nniya n tbakurt yettarwen mertayen i usegga.	Nniya n tbakurt	P.N . verbal
▪ Tarruži ur tt-tjebbar tulfa.	Tjebbar	P. verbal
▪ Axxam mebla tiyemmar am taddart mebla amyar.	Am taddart	P.N. verbal
▪ Temži txeddem yef temyer.	Txeddem	P. verbal
▪ Yehšel wexlul di lyıda.	Yehšel	P. verbal
▪ Ulac ttejra ur ihuz waçu.	Ulac	P. N.verbal
▪ Amertagerzas wallen menwala ad yessarwet.	yessewet	P. verbal
▪ Tassusmi d weltema-s n tmusni.	D Weltema-s	P. N.verbal
▪ Tarewla temnee bab-is.	Temnee	P. verbal
▪ Urar n uqjun d tikarrac.	D tikarrac	P. N.verbal
▪ Yefka-tt unebdu i lexrif.	Yefka-tt	P. verbal
▪ Azger yeeqel gma-s.	Yeeqel	P. verbal
▪ Itij n mayres yessibrek iyés.	Yessibrik	P. verbal
▪ Axxam mebla tamettut, rżag deg-s lqut.	rżag	P. verbal
▪ Axxam mebla taerict am taddart mebla taqcict.	am taddart	P. N. verbal
▪ Taddart mebla tamettut am lebher mebla lhut.	am lebher	P. N.verbal

▪ Rrnu-as i lebher aman.	Rrnu-as	P. verbal
▪ Rrnu-as zzit i tmest.	Rrnu-as	P. verbal
▪ Yettaḍsa ulyem yef teerurt n gma-s.	Yettaḍsa	P. verbal
▪ Tassusmi teyleb tamusni.	Tayleb	P. verbal
▪ Ala idurar ur n-ttemlili.	N-ttemlil	P. verbal
▪ Abu snat bru i yiwet.	Bru	P. verbal
▪ Bu yiles madden akk -ines.	ines	P. N.verbal
▪ Ur yettak wezrem taqemmuct.	Yettak	P. verbal
▪ Di ndama i yeeziz limmer.	Di ndama	P.N. verbal
▪ Yefka-d Rebbi irden i yir tuymas..	Yefka-d	P. verbal
▪ Am winna yettnadin yef yizuran tagut.	Am winna	P.N. verbal
▪ Ibeddel adrum s uyrum.	Ibeddel	P. verbal
▪ Ay ayyul abu ccama, yeḡḡan laḥbab yef tama.	Yeḡḡan	P. verbal
▪ Lward irgem-it leḥcic.	Irgem-it	P. verbal
▪ Ruḥ ay aeraḥ ar tafsut.	Ruḥ	P. verbal

**Remarque :**

La phrase simple contient une seule proposition soit avec prédicat verbal soit prédicat non verbal et après les statistique qui on a fait, on a conclus 30,31% de phrase simple.

On deuxième on analyser les phrases complexe comme suit :

Le proverbe (Ph. Complexe)	Le prédicat	Types prédicat
▪ Awal ma wezzil yefra, ma yezzif ad yarew kra.	Yefra - yarew	P. verbal.
▪ Anwa yufan yiwen d nekk, wayeḍ am nekk.	D nekk - am nekk	P. N.verbal
▪ Ayen yellan di tassilt ad t-id-yessali uyenja.	yessali -	P. verbal
▪ Temlal tassa d way turew.	Temlal	P. verbal
▪ Ddu d umeksa ad teksed, ddu d tṭaleb ad teyreḍ.	Ddu - teksed- ddu- ad tayreḍ	P. verbal
▪ Anda demey tafat i yufiy lahwa tekkat.	Anda	P. N. verbal
▪ Ur ḥemmley gma ur ḥemmley win ara t-yewwten.	ḥemmley	P. verbal
▪ Rregmat d awal kan, tisuusaf d aman kan.	D awal - d aman	P. N.verbal
▪ Iruḥ wul ad yekkes lexiq yufa leḥbab d imuḍan.	Iruḥ - yufa	P. verbal
▪ Iḍaq wul am tsegnit ulansi tædda telqa.	Iḍaq – ulansi	P.verbal+P .N verbal
▪ Anwa i kem-icekkren a tislit? D yemma- m teḥḍer xalti-im.	Anwa – d yemma teḥḍer	P.verbal+p .N.verbal
▪ Yuker, ḥedrey, yeggul, umney.	yuker - ḥedrey- yeggul- umney	P. verbal P. verbal
▪ Xedmey lxir yuḡal-iyi d ixmir.	xedmey - yuḡal	P. verbal
▪ Win yellan d lfahem yefhem, win yellan d abhim yewhem.	yefhem- yewhem	P. verbal
▪ Aḡrum d zzit, Rebbi iεuz-it.	iεuz	P. verbal
▪ Win yeččan yečča, win ur nečči tarbut	yečča – tekkes	P. verbal

tekkes.		
▪ D acu i t-ttnadiđ ay aderyal? d tafat i wallen.	d acu -d tafat	P.N. verbal
▪ D lqella n n yergazen ik-yerran a Eli d argaz.	lqella	P. N. verbal
▪ Ulac win izeggren asif ur yebzig.	ulac	P. N. verbal
▪ D acu ik-ixuŝŝen ay aeryan? D tixutam.	D acu – d tixutam	P. N. verbal
▪ Win mi taereq ad yebdu axarreq.	Yebdu	P..verbal
▪ Win ur neqbiđ laemer yerbiđ.	Yerbiđ	P. verbal
▪ Yezzenz amgud, yuy ađriq.	Yezzenz – yuy	P. verbal
▪ Awal d lfeđđa, tasusmi d idahban.	D lfeđđa -d idahban	P. N .verbal
▪ Win qqsen warzažen ad d-yerr ttar yef yebzižen.	Yerr	P. verbal
▪ Win yebyan lesfenđ yefk nana-s, win yebyan Eli yurrew-it-id.	yefk – yerrew.	P. verbal
▪ Yir zzayyla ur tettdeqqim, yir tejra ur tettlaqqim, yir laebd hder ney qqim.	Tettdeqqim-tettlaqqim hder – qqim	P. verbal P. verbal P. verbal
▪ Axxam-is ur as-yezmir, lgamee yettef-as amezzir.	Yezmir – yettef	P. verbal
▪ Win yebyan ad izur lemqam, ad yezwir seg at wexxam.	Yezwir	P. verbal
▪ Axxam yeččur d isyaren, ula s wacu nehrey ulli.	Yeččur	P. verbal
▪ Yekker-d ufrux ad yesselqed baba-s.	Yekker	P. verbal
▪ Azger ikrez-itent, ayyul yečča-tent.	Ikrez -yečča	P. verbal
▪ Ayen i d-yefka wass, yečča-t yid.	Yečča	P. verbal
▪ Ieac ur yeksib yemmut ur d-yeđđi.	Ieac – yemmut –	P. verbal
▪ Iles itthawal-itent, aqerru yettay-itent.	Itthawal – yettay	P. verbal
▪ Iruđ Muđ ad d-yawi Muđ yuđal ula d netta iruđ.	Iruđ - iruđ	P. verbal
▪ Yečča lmal, yefređ bab-is.	Yečča – yefređ	P. verbal

▪ Yal tizi taḥwağ æber, nekk lbarud yekfa-iyi.	Taḥwağ – yefka	P. verbal
▪ Ur tekkir tuğğa armi yemmut uyyul.	Tekkir	P. verbal
▪ Yekkes wagu deg walin, ḥed ur yeelim.	Yekkes – yeelim	P. verbal
▪ Afus ur tezmiređ ad tyezzed ssuden-it.	ssuden	P. verbal
▪ Yusa-d ubesli, ad yessufey anesli.	Yusa	P. verbal
▪ Nnan-as i userdun anwa i d baba-k? yenna-asen jeddi d æudiw.	Nnan – yenna D æudiw	P. verbal+ P.N .verbal
▪ Lmut fell-ay tettgani, tarewla ulac sani.	Tettgani-ulac	P.verbal+p.N. perbal
▪ Axxam ur nesei tamɣert am Wurti ur nesei tadekkart.	Nesei –am wurti –	P. verbal P. N. verbal
▪ A baba wwten-ay, a mmi æqlen-ay.	Wwten- æqlen	P.verbal
▪ Tameṭṭut d lsas, argaz d ajgu alemmas.	D lsas – d ajgu	P. N. verbal
▪ Yir meṭtu yif-it beṭtu, yir argaz yif-it beṭtu, yir zwağ d daewessu.	Yifit – yif D æwessu	P. verbal P. N. verbal
▪ Win yettef inijjel, yufa-d ssebba yehšel yerra-tt i yiyimi.	yufa- yerra	P. verbal
▪ Qeđran ma yezwar s imi, tammemt ma teggra i wumi?	Yezwar I wumi	P. verbal P. verbal
▪ Adder-d aydi, heggi-d æekkaz.	Adder – heggi	P. verbal
▪ Ssrewtey æbban wiyed.	Ssrewtey - æbban	P. verbal
▪ S ufella yecbeḥ yerqem, daxel mi t-ldiy yerka.	Yerqem – yerka yecbeḥ	P. verbal
▪ Ur xeṭteb deg wass n tmeyra, ur d-ttay ayyul deg tefsut.	Xeṭteb – ttay	P. verbal
▪ Ur ttamen aerab mi ak-yini, ur ttamen itij di lyali.	Ttamen – ttamen	P. verbal
▪ Win ifut wawal yini.	Yini	P. verbal
▪ Win ifut wučči yenna-as rwiɣ.	Yenna	P. verbal
▪ Yezzenz angud, yuy aḥriq.	Yezzenz – yuy	P. verbal
▪ Xiđ acerrig uqbel ad ikemmel.	Xiđ - ikemmel	P. verbal
▪ Limer ttagadey ulli ur lsiy tađuđt-nsen.	Lsiy	P. verbal

▪ Suheb irkes ad tafed asebbad.	Suheb	P. verbal
▪ Tteddayen iserdan, i ihedren d iberdan.	Tteddayen – ihedren	P. verbal P. verbal
▪ Ay adar ddu a tit ccfu.	Ddu – ccfu	P. verbal
▪ Awal d aciri macchi d asmiri.	D aciri – d asmiri	P. verbal
▪ Atmaten d atmaten, aebbud yebda-ten.	D atmaten Yebda	P.N. verbal P. verbal
▪ Ar d-temyi ad d-tban d lubyan ney d ajilban.	Tban D lubyan –d ajilban	P. verbal P. N. verbal
▪ Aqjun yesseglafen ur itecch ara.	Itecc	P. verbal
▪ Anda-ken i d-zedmey i d-sbuhten.	Anda	P. N. verbal
▪ Amrabad ur neyri, tifi-it teqbuct n yihi.	Tifi	P.verbal
▪ Amennuy n yizem yiwen wass, amennuy n uqjun kul ass.	Yiwen wass – kul ass	P. N verbal
▪ Akken ara teyli zarrisa, ad temyi.	Ad temyi.	P. verbal
▪ Cit i tarwiht, cit i telwiht.	Cit - cit	P.N. verbal
▪ Eerday-d aerab yecca-t akk.	eerday - yecca	P. verbal
▪ Lgib ma yeccur, yettseggim lehdur.	yettseggim	P. verbal
▪ Izem d Muhend it-yenyan, cciea-s d abu Sliman.	D Muhend – D abu Sliman.	P. N .verbal
▪ Ala ayyul i inekren lasel-is.	Ala ayyul	P. N. verbal
▪ Wi ik-yennan a lhağ huğ-d, wi ik-yennan eğğ arraw-ik.	huğ - eğğ	P. verbal
▪ Axxam d axxam-ney, aqjun yessegla fell-aney.	d axxam, yessegla	P. N. verbal+ P.verbal
▪ A win ixelqen larwah seedel ledwah.	seedel	p.verbal
▪ Ulamma berrikt tzizwit, tammemt-is zzidet.	zzidet	P. verbal
▪ Ma deg ugudu yerna tettaxbibid, tayazid i yeqqnen di lxiid.	Tettaxbibid	P. verbal
▪ Ay amqerqer eder iman-ik d lemjer kan i d amkan-ik.	D lemjer -eder	P.N. verbal P. verbal

<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Aṭas iiseeddan lexrif zzhan, di ccetwa ddan eeryan.</li> </ul>	Zzhan – teddun	P.verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Amek tebyiḍ ad tielayeḍ a tiṭ, yekka-d cfer nnig-m.</li> </ul>	Yekka	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Rfed win ur nesei ifadden, ma d rebbi anef-as i medden.</li> </ul>	Rfed – anef	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Win yebyan cebaḥa ur yeqqar aḥ.</li> </ul>	Yeqqar	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Win yiwwḍen s ixef n welγem, ur tettawḍen yeqjan.</li> </ul>	Ttawḍen	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Ay agellid lkammel, nekkni ad nsebbeb kečč kemmel.</li> </ul>	Ad nsebbeb . kemmel	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Iberdan mačči yiwen maca ttawin akk d asawen.</li> </ul>	Mačči yiwen - ttawin	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Ma tesa tmetṭut laman ula d aγerbal ad yetṭef aman.</li> </ul>	Yetṭef	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Aḥkim ur nesei aḥkim, anwa ara yuggad ma yeqqim.</li> </ul>	Anwa	P. N. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Ay ilel yellan d aksum, acu ik-yerran d asennan.</li> </ul>	Acu	P. N. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Ay axxam iγer d-nettsekwer, ass-a nusa-d ad k-nesker.</li> </ul>	Nusa-iγer	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Akken itt-sewwit tderγalt, ad teččen warraw-is.</li> </ul>	Teččen	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ D aγar maḥquren i yesdaryilen.</li> </ul>	D aγar	P. N. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Axir tidet d lxiḍ, wala lekdeb d acetṭid.</li> </ul>	Axir	P. N. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ I ixedmen ala ilfan d wid iwumi kfan.</li> </ul>	Ala ilfan	P.N.verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Axxam yeḅnan γef lekdeb leqrar-is d agrireb.</li> </ul>	D agrireb	P. N.verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Awin iγef yesshel walluy, ḥader iman-ik deg trusi.</li> </ul>	Ḥader	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Ulac win yemmuten yeγla s wayla-s.</li> </ul>	ulac	P.N. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Argaz ma txuṣ-it tidet ula as-d-yexdem</li> </ul>	Ula	P.N. verbal

limin.		
▪ Aæeqqa yeğğan tirrect d lmal iwumi t-tawin.	D lmal	P. N.verbal
▪ Lbaz ma ixuṣ-it udrar d afrux kan ara assemmin.	D afrux	P. N. verbal
▪ Ulac asedṣu ma huddent tuymas.	Ulac	p.N.verbal
▪ Ur yettili wergaz d izem siwa ma tella yemma-s d tasedda.	Yettili	P.verbal
▪ Menyif win yetṭsen deg uylif wala win i d-yeggren di ndama.	Menyif	P.N. verbal
▪ Kra n win yessugguten awal, d tikerkas i d-yettnawal.	D tikarkas.	P. N. verbal
▪ Win iwumi teereq tikli n tsekkurt ad yetbee tin n tyaziḍt.	Ad yetbee	P.verbal
▪ Tayaziḍt tettarew, ayaziḍ iqarreḥ-it uerur-is.	Tettarew – iqarreḥ	P. verbal
▪ Ulac tirec ur nesei akerfa.	Ulac	P. N. verbal
▪ Seiṣ jediti lamaena yemmut.	Seiṣ - yemmut	P .verbal
▪ Aḥeqqar kkes-as ney rnu-as.	Kkes – rnu	P.verbal
▪ Yessers uḥeddad tafḍist, irfed-itt mmi-s.	Yessers – irfed	P.verbal
▪ Madden zhan d lmuta Aeli ijjebbed tiyirifin.	Zhan – ijjebbed	P .verbal
▪ Ur yezmir yiwen ad yeffer itij s uyerbal.	Yezmir	P. verbal
▪ Yuker ḥedrey, yeggul, umney.	Yuker – yeggul	P. verbal
▪	Ḥedrey - umney	P. verbal
▪ Aḍar ma inuda, ad d-yawi llada.	Yawi	P. verbal
▪ Mi t-ufiy ad ak-temley.	Mley	P. verbal
▪ Win ijarben ad d-yini ḥlil.	Yini	P. verbal
▪ Igenni ur yerfid, lqaæa ur tessebleæ.	Yerfed – tessebleæ	P. verbal
▪ Win ur nesei lwali, yeqqer i uqjun a xali.	Yeqqer	P.verbal
▪ Gar afus di tmes tettud-tt.	Gar – tettud	P. verbal
▪ Ttruḥun wudmawen, ttyaman-d yismawen.	Ttruḥun – ttyaman	P. verbal

<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Lebreq yewwet-d deg yigenni, lamaena yur-k ayen-nni.</li> </ul>	Yewwet - yur	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Ayen tmegreḍ ad d-srewteḍ.</li> </ul>	Srewteḍ	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Ur yeqqirs uyeddid, ur nyilen waman.</li> </ul>	Yeqqirs –nyilen	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Ula wi ikemzen, ula wi inegzen.</li> </ul>	Ula –ula	P.N. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Iruḥ yer tala ur d-yeswi.</li> </ul>	Iruḥ -	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Uqbel ad ak-issiney saḥey, tura mi k-gerbey rtaḥey.</li> </ul>	Saḥey -rtaḥey	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Lḥadar yeḥder, amsafar itbee-it ccer.</li> </ul>	Yaḥdar – itbee	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Ayen xedmen yewwi-t wasif.</li> </ul>	Yewwi	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Tewweḍ almi d ajmam tenyel.</li> </ul>	Tewweḍ -tenyel	P.verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Bubben-t yerna acennef.</li> </ul>	Bubben – yerna	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Tedder tarwiḥt almi tečča d ueṭṭar.</li> </ul>	Tedder	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Win ikesben yir lmal yif-it win yellan d aḥemmal.</li> </ul>	yif	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Am win yettsuḍun iyiḍen.</li> </ul>	Am win	P.N. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Ur d-wwin laxrif, ur kkisen ayilif, ttfarasen rraḥ di twayit.</li> </ul>	wwin – kkisen - ttfarasen	P. verbal P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ I tin yuyen sin, d acu ur tessin?</li> </ul>	D acu	P. N. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Ddunit tedda d wi ibedden ulamma babas d ayyul.</li> </ul>	Tedda	P.verbal P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Efk-i yelli-k ternuḍ-i ləula-s d irden.</li> </ul>	Efk – ternuḍ	P.verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Win yebyan yeqqar amek, win yugin yeqqar ulamek.</li> </ul>	Yeqqar – yeqqar	P. verbal P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Temlal tassa d way turew.</li> </ul>	Temlal	P.verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Ixxamen medden waerit ma ur nyin ad sḍaefen.</li> </ul>	Waerit – sḍaefen	P.verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Sendey fell-as, yeḡli-d fell-i.</li> </ul>	Sendey - yeḡli	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Ayen imeččen yeblee, ayen yeqqimen yenfee.</li> </ul>	Yeblee - yenfee	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Adrim yeweer i wsusi, acemma ad yefsi.</li> </ul>	Yeweer - yefsi	P. verbal
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Imyi n sḣaba maequl, ddaw n lqaea i d-yettmuqul.</li> </ul>	Maequl –ddaw lqaea	P.N. verbal

▪ Anda i yeqqen i yebra.	Anda	P. N. verbal
▪ Simmal nettidir la nsel	La nsel	P.verbal
▪ Iemeanda n tnuđin yenyan argaz ur yuđin	Yuđin	p.verbal
▪ ar d-ilal ad as -nsemmi hlal	Nsemmi	p .verbal
▪ ađar ma inuda ad d-yawi lada	Yawi	p.verbal
▪ ayyul mi yinđi yiger kull ass ad yesniger	Yesniger	p .verbal
▪ axir tidet qerriheđ wala lekdeb yessefrah	Axir	P .N.verbal
▪ yenna-as wuccen semmum-it	Yenna	p.verbal
▪ amek ara nemsefhamen sin ma d uewij wis tlata	Amek mesefhamen	p.N verbal+p. verbal
▪ Lhebs yas yebna s ddheb isem-is lhebs	Isem-is	p.N.verba
▪ Yiwas i tgaheđ tyaziđt yewwi-tt ufalku	Yewwi	p.verbal
▪ Lbaz d lbaz leec-is d isyaren	D lbaz,d isyaren	p.verbal+ p.N.verba
▪ Anda akken zaden rruyas l yayreq lbabur	Anda	p.N.verbal
▪ Afus deg ufus taekemt zzayen ad tifsus	Tifsus	p .N.verbal
▪ Awtul xfif rran-as iđebbalen	Xfif, rran	p.verbal

**Remarque :**

La phrase complexe contient deux proposition ou plus non indépendante soit de subordination soit de la coordination et aussi d'après les statistique qui on a conclus 69,65 % de phrase complexe.

Alors on a constaté que les phrases complexes sont dominantes dans notre corpus.

**II.2. Constituants de la phrase**

*« Toute phrase est constituée autour d'un prédicat complété par au moins d'un groupe nominal qui lui est lié le groupe lui-même peut comporter un ou plusieurs terme »<sup>1</sup>*

Peut être verbal ou non selon le type de phrase.

<sup>1</sup> Nait Zerrad , k ,grammaire de berbère contemporain (kabyle)II –syntaxe ;ENAG.1996 ;p 19

En kabyle la phrase verbale est une association obligatoire d'un radical verbal constitué d'une racine et d'un schème aspectuel assumant le rôle de prédicat et d'un indice de personne, en en tant que actualisateur. Ces deux élément constitutifs du syntagme prédicatif verbal (s.v.p.) sont dans un rapport de présupposition réciproque on distingue en effet les proverbes à prédicat verbal dans la phrase complexe (proverbe).

**Exemple :**

\* sɛiy jeddi lamaena yemmut.

Prédicat                      prédicat

- Sɛiy : \* sɛi : radical verbal.
  - \* y : indice de personne ( s.p.v)
- } Syntagme prédicatif verbal

- Yemmut : \* y : indice de personne.
  - \* mmut : radical verbal.
- } Syntagme prédicatif verbal  
( s.p.v)

**Exemple 2 :**

\* Tewwedalmi d ajmam tenyel.

Prédicat                      prédicat

- **Tewwed** : \* t : indice de personne.
  - \* wweḍ : radical verbal.
- } Syntagme prédicatif verbal  
( s.p.v)

- **Tenyel** : \* t : : indice de personne.
  - \* nyel : radical verbal
- } Syntagme prédicatif verbal  
( s.p.v)

Le noyau de ce syntagme est le verbe et l'actualisateur et l'indice de personne.

La présence de l'un implique nécessairement la présence de l'autre. Cette présence obligatoire représente le contexte syntaxique minimal qui confère à la structure ainsi obtenue le caractère phrastique et d'après notre statistique on a conclu que le prédicat verbal fréquent dans notre corpus avec un pourcentage de 75,15%.

Le syntagme prédicatif verbal est composé ainsi :

### II.2.1. Syntagme prédicatif verbal = actualisateur + prédicat

**Exemple:**

Sendey fell-as yeyli-d fell-i.

- **Sendey**: syntagme prédicatif verbal (1) → (...γ : actualisateur + send: prédicat).
- **Yeyli** : syntagme prédicatif verbal (2) → (y... : actualisateur + ayli: prédicat).

### II.2 .2. Le prédicat non-verbal

Dans ces proverbe le type de syntagme comporte un prédicat averbal ; qui est selon Shaker ; moins fréquent que le S.P.V mais il est bien attesté en berbère, il peut être formé ; d'un nom, d'un adjectif, d'un substitut indépendant, d'un interrogatif...certain de ces éléments sont souvent accompagnés d'un auxiliaire de prédication qui assure leur prédication.

#### II.2.2.1. Syntagme prédicatif nominal (S.P.N) à l'auxiliaire de prédication spécifique : d

↔ nom.

Le monème « d » dans ce type de syntagme assume la fonction de prédication d'élément non verbaux, il est considéré comme l'auxiliaire de prédication ainsi proposé par D. Français.

(Shaker 1983 : 320). Le syntagme prédicatif non verbal est formé d'un monème spécifique « d » et d'un lexème non-verbal soit : nom, nombre, adjectif, substitut indépendant.

\* Un nom : auxiliaire de prédication « d » + nom.

**Exemple:**

\* Ddaw ubrid nnig ubri leqrar-is d abrid.

- **D**: l'auxiliaire de prédication spécifique
- **Abrid** : l'élément non verbal

**Exemple:**

\* Awal d lfeṭṭa, tasusmi d idehban.

- **D**: l'auxiliaire de prédication.
- **Lfeṭṭa** : l'élément non verbal.
- **D** : l'auxiliaire de prédication spécifique
- **Idahban** : l'élément non verbal.

\* Un pronom indépendant : aux.pré + pro indép personnel.

**Exemple :**

\* Anwi yufan yiwen d nekk wayeḍ am nekk.

- **D** : l'auxiliaire de prédication spécifique .
- **Nekk** : l'élément non verbal (substitut indépendant personnel).

**II.2.2.2. Syntagme à auxiliaire de prédication non spécifique**

Dans ce type de syntagme, la prédication est assumée par le fonction non propositionnel « am » suivi d'éléments nominaux ces dernière peuvent être : am + lexème / substitut indépendant.( personnel / non personnel).

\* am + l'élément non verbal.

**Exemple 1 :**

\* Axxam mebla tiymert am taddart mebla amyār.

- **Am** : l'auxiliaire de prédication non spécifique.
- **Taddart** : syntagme prédicatif.

**Exemple 2 :**

\* Anwa yufan yiwen d nekk wayeḍ am nekk.

- **Am**: l'auxiliaire de prédication non spécifique.
- **Nekk** : syntagme prédicatif (substitut indépendant).

### II.2.2.3. Les prédicats interrogatifs

Les lexèmes interrogatifs apparaissent souvent à l'initial absolu de l'énoncé, ils peuvent constituer des énoncés indépendants mais la présence d'une intonation d'interrogation est obligatoire.

De même, les pronoms interrogatifs peuvent être le centre syntaxique de l'énoncé et accompagnés l'expansion divers y compris prédicatoïde.

#### Exemple:

\* Nnan-as i userdun **anwi** d baba-k ?yenna:as: jeddi d aëudiw.

\* **Anda:** i yeqqen i yebra.

### II.2.2.4. Synthème prédicatifs négatifs

Les synthème prédicatifs paraissent être considérés comme des « indépendants des interrogatifs » (Shaker 1983 : 247) car il n'ya pas de correspondance syntaxique entre les deux segments correspondance interrogatif fonctionne comme centre syntaxique seulement dans le contexte d'interrogation.

#### Exemple :

\* **Ulac** aseḍsu ma huddent tuỵmas.

\* **Ulac** ttejra ur ihuz waḍu.

\* Argaz ma txuṣ-it tidet **ula** as-d-yexdem limine.

### II.2.2.5. Monème et synthème prédicatif

Il existe des énoncés qui sont constitués d'une seule unité, c'est-à-dire des mots phrase, ce type de synthème n'est interprétable qu'en faisant recours à la situation immédiate. Généralement, ces énoncés ne peuvent être considérés comme des prédicats mononématique car ils n'existent que grâce à une actualisation par la situation ou le contexte, en plus, ils admettent aucune expansion. Néanmoins certaines unités peuvent être accompagnées d'expansions et jouent le rôle du centre syntaxique de l'énoncé.

**Exemple1:**

\* **Menyif** timeqwa n Rebbi wala tid n tsarrubt.



Synthème predicative

\* **Axir** tidet qarrihen wala lekdeb yessefrahen.



Synthème prédicatif

Prédicatif mono-monématique :

\* **Cit** i tarwiht, **ciṭ** i telwiht.

**II.3. Les expansions**

D'un monème générale, nous pouvons définir l'expansion comme tout ajout au noyau. Il y'a deux types d'expansion par subordination et l'expansion par coordination.

**(a) .La subordination**

On parle d'expansion par subordination, lorsque le monème où le syntagme qui vient s'ajouter à une fonction différente de celle de monème ou syntagme au quel il s'ajoute.

**Exemple :**

- Yurga yemmut uneṣli.
- \* **Yurga** : proposition principale.
- \* **Yemmut** : proposition subordonnée.
- \* **Unasli** : expansion référentielle.
- \* **Yemmut uneṣli** : expansion subordonnée.

**(b) .La coordination :**

Il ya expansion par coordination, « *lorsqu'un monème ou syntagme ajouter à un autre on syntagme préexistant à la même fonction (...) que ce dernier* »<sup>2</sup>

**Exemple :**

- Tekfa ccetwa tejuğğeg-d tefsut.
- \* **Tejuğğeg-d tefsut** : c'est une expansion par coordination de « tekfa ccetwa ».

**II.3.1. Les expansions nominales primaires****(a) .L'expansion référentielle :**

Elle est considérée comme un complément rattaché directement à l'indice de personne du prédicat verbal. Cette fonction est assumée par un lexème nominal qui porte la marque d'état d'annexion ; poste posée au prédicat verbal, son rôle est d'expliquer le référent (l'indice de personne) ; cette expansion est en accord de genre et de nombre avec dernier.

**Exemple :**

- Tekker **twekka** di lemleḥ.
- \* **Tekker** → syntagme prédicatif, il accompagne un prédicat « kker » et l'indice de personne « t » qui lui sert d'actualisateur.
- \* **Twekka** : expansion référentielle on complément explicatif, il vient pour compléter l'indice de personne, il est considéré comme expansion car il est supprimable.

**(b). L'expansion directe :**

Elle est désignée par complément, il est toujours à l'état libre contrairement à l'expansion référentielle qui est à l'état d'annexion, elle ne s'accorde ni en genre, ni en nombre avec syntagme prédicatif verbal.

<sup>2</sup> GERMAN, C, *introduction à la linguistique général IV (la syntaxe)*, P .859.

**Exemple :**

- Yettak llaz **ayrum**.

**(c).L'expansion indirecte :**

Le C.O.I obligatoire lié au verbe par préposition « i » il est donc à l'état d'annexion et il peut être pronominalisé par les affixes indirect de verbe « il se place immédiatement après le verbe on après d'autre complément elle se définit par la réponse sur la question (pour qui : iwumi) ou (pourquoi : iwacu).

**Exemple :**

- Rfed win ur nesei ifadden ma d Rebbi anef-as i **medden**.

**(d). L'indicateur de thème:**

*« La fonction indicateur de thème est liée à un procédé mise en relief. Comme pour le complément référentiel, l'indicateur de thème qui est toujours à l'état libre, qu'il soit avant après le verbe ».*<sup>3</sup>

**Exemple :**

- **Ttmeε**, yessazal amyar.

**(e). Complément interne :**

*« Tout verbe qu'il soit transitif où intransitif peut être suivi d'un complément direct, le complément interne. Qui est un nom d'action verbal de même racine que le verbe. Il est normalement toujours déterminé ( par un complément de nom, un élément anti posé nom ou un adjectif ».*<sup>4</sup>

**Exemple :**

- Yewwet-it **tiyita** n lmut.

---

<sup>3</sup> Nait Zerrad, K, op, cit, P .24.

<sup>4</sup> Nait Zerrad, k, op, cit, P .27.28.

### II. 3.2. Les expansions non primaires

#### (a).Expansion nominale indirect du nom :

Un syntagme nominal introduit par le fonctionnel « u » détermine les noms. Les déterminant est toujours post posé au déterminé et marqué par l'état d'annexion, il n'a de relation avec le syntagme prédicatif verbal que par le biais d'une expansion.

#### Exemple :

- Nniya n tbakurt yettarwen martayen i useggas.

#### (b)L'adjectif:

C'est un lexème nominal qui détermine le nom d'un monème directe, on le désigne traditionnellement par le terme d'adjectif; ce déterminant du nom est marquée par l'état libre, il s'accord en genre et en nombre avec le nom détermine.

#### Exemple :

- Tajeġġigt tawreyt.

### II. 4. La visée communicative

Dans chaque phrase en langue il ya ce qu'en appelle la visée communicative c'est-à-dire il ya un objectif visée par cette phrase à savoir un thème dans t'on parle à s'avoir le message que le locuteur veut transmettre.

La visée communicative, ou la mise en valeur selon J.M. Builles (1998- 358) est « *La réparation thématique et rhématique au sein d'un énoncé* ». <sup>5</sup> Donc la notion de visée a la structure informative se base (et de son incidence sur le niveau syntaxique). Cette structure informative se base sur les notions de thème et de rhème.

L'organisation de l'information sur la ligne de la phrase se décline en information ancienne ou connue et information nouvelle. A cette répartition de l'information correspondent respectivement les deux termes de thème et de rhème le premier rappelle ou annonce ce à propos de quoi le locuteur affirme ou déclare quelque chose ; e second constitue ce qui est dit ou affirme à propos du thème. Il est à relever la coïncidence entre le sens de ces

<sup>5</sup> Builles. J. M. 1998, manuelle de descriptive, (le point de vue fonctionnaliste), Nathan P. 358.

deux termes et celui du sujet et de prédicat pris dans une définition logique de la proposition mais le couple thème- rhème présente l'avantage de se référer au niveau informatif alors que le sujet Et le prédicat relève du métalangage utilisée la phrase envisagée du point de vue de son organisation syntaxique. L'identification de thème et du rhème permet de saisir la visée communicative d'une phrase.

La visée communicative d'une phrase est forte quand il ya une mise en relief des éléments thématique ou rhématique ; elle est faible dans le cas contraire, c'est-à-dire absence de mise en relief.

\* Nous expliquent cette déférence de visée communicative travers.

### Exemple:

1. Tettwarew tezdayt ttmer.
2. **Tazdayt**, tettarew-it ttmer.
3. **Ttmar**, tettarew-it tezdayt.
4. **D tazdayt** i yettarwen tezdayt.
5. **D ttmar**, ay tettarew tezdayt.

Dans ces exemple on n'est passé d'une phase verbal (1) où la vise communicative faible vers d'autre phrase (2), (3) où nous pensons que la vise communicative clair car il ya une mise en relief des éléments rhématique, enfin dans l'exemple (4), (5) la vise communicative plus clair de fait que la rhématisation et la rhématisation coexistent dans même phrase. On 'est passé par une phrase neutre vers d'autres phrases plus marquées dans hiérarchisation de l'information moyennant des changements par les procédés mise en valeur.

La phrase ne peut pas passé sans un thème et rhème, car un message sans rhème perd sa raison d'être. Portants, avec des phrases dont la visée communicative est faible, c'est-à-dire qu'il ya aucun procédé formel de mise en valeur des éléments thématique où rhématique.

## II. 4.1. La définition de la thématisation

« C'est la mise en relief éléments thématique de la phrase qui comprennent les informations que l'expéditeur du message sait ou suppose être connue du destinataire du message en raison du contexte et de la situation ». <sup>6</sup>

La thématisation en kabyle, en comparaison avec la phrase neutre se matérialise généralement par le déplacement d'un constitutif de la phrase post posé au noyau de la phrase vers la gauche de celui-ci. Les marques formelles de la mise en relief du thème, comme précisés Shakers(1983.445) cons nominal (quand celui-ci oppose les deux états) et une mise en relief prosodique souvent suivi d'une pause Fout-il également noter que l'élément thématisé est souvent repris par un indice de personne où un substitut personnel affixe qui assume la fonction qu'assumerait ledit... élément dans une phrase neutre. Néanmoins, l'indicateur de thème peut ne pas être rattaché au reste de la phrase par un élément de reprise.

### II. 4.1.1. Les constituants de la phrase qui peuvent être indicateur de thème

Selon Achour, R. p 245 : « toutes les expansions nominales post posées aux syntagmes prédicatif avec, en plus de la post position, des procédés syntaxique définitoires propres à chacune d'elles sauvent être indicateur de thème. Quelle que soit l'expansion de la phrase neutre à laquelle correspond le nominal thématisé, il s'agit toujours d'une même fonction, celle d'indicateur de thème » <sup>7</sup>.

« Les énoncés berbère verbaux ou non-verbaux comportent très fréquemment le plus souvent en position initiale des syntagmes nominaux à l'état libre. Séparer du reste de l'énoncé par un décrochage intonatif très net (shaker 1995 : chap.8) » <sup>8</sup>, soit les proverbes suit sont des phrase complexe.

- **Sxiy** jeddi lamaena yemmut.

↓

Syntagme prédicatif verbal

<sup>6</sup> Builles. J. M. ibid, P. 358

<sup>7</sup> Achour, R, 2017 *structure phrastique et fonction syntaxique en kabyle* P. 245

<sup>8</sup> Schaker, s, 1983, *un parlé berbère d'Algerie (kabyle), syntaxe*, thèse de doctorat d'état, Aix en provence : université de provence, P. 455.

- **Aheqger** kkes-as ney rnu-as.  
↓  
Indicateur de theme
- **Adrim** yuæer i wsusi acemma ad yefsi.  
↓  
Indicateur de thème
- **Lǧib** ma yeččur yettseggim lahdur.  
↓  
Indicateur de theme

Dans ces proverbes (phrases complexes) avec soit un prédicat verbal, soit prédicat non verbal à anticipation nominal, où toujours cette dernière prend “ *La fonction indicateur de thème*”<sup>9</sup> à première position avant le prédicat et avant le verbe lui-même « qui liée à un procédé de mise en relief ».<sup>10</sup>

On a constaté 58, 84% sur 236 proverbes.

« La thèse classique (Basset 1950) parlait pour les énoncé de type (b) d’anticipation. Le terme même implique une antériorité logique de la phrase neutre (a) et le caractère non fondamental au plan syntaxique de la mise en relief. Cette terminologie indique aussi que Basset avait surtout été sensible au paramètre de a position ( anticipation : mise en tête d’énoncé : extra position ».<sup>11</sup>

« Les travaux de L. Galland(1964) ont introduit une rupture nette en proposant le concept d’indicateur de thème » considéré comme une fonction particulière des syntagmes nominaux ».<sup>12</sup>

Cette difficulté reconnaître la thématization comme une fonction syntaxique indépendante provient, au moins pareillement de ce que la présentation classique permet une simplification de la description : l’énoncé à « anticipation » et ramène à la séquence neutre donc il ne différencie que par une mise en relief, à valeur stylistique.

<sup>9</sup>Shaker, S, 1995, *Linguistique Berbère, étude de syntaxe et diachronie*, Paris, peerters, chap, p. 8.

<sup>10</sup> Nait Zerrad, op, cit, p. 24.

<sup>11</sup> Basset. A, 1952, *la langue berbère*, Lourdes.

<sup>12</sup>Galland, l, *l’énoncé verbal en berbère, étude de fonction, cahiers Ferdinand de Saussure*, p21.

« On ne vient alors aisément à considérer l'anticipation comme une variation stylistique ». Syntactiquement non pertinente de ces expansions.

Bien entendu, selon Shaker « *l'indicateur de thème est une fonction étroitement liée aux conditions immédiates de la communication la thématization est très directement déterminée par la stratégie communicative et dialogique* ». <sup>13</sup>

Dans cette partie où les proverbes à prédicat verbal à anticipation nominal qui considèrent comme fonction indicateur de thème l'élément mis en relief en fin à une valeur « on le positionne ainsi car il représente l'élément central de l'information qui sera donnée dans le syntagme ». <sup>14</sup>

### Exemple :

- Lmut, d abrid war naxli.

↓            ↓

L'élément central    prédicat non verbal

De l'information

- Lahsan    yessuzur iysan.

↓            ↓

L'élément central    prédicat verbal

De l'information

« Étant donné que cet élément fait partie des expertises malgré son importance dans l'information on le met en valeur par sa position dans la phrase notamment en tête de syntagme cette mise en relief est introduite par une contre pause ». <sup>15</sup>

### (a). Substantif corréférents à l'indice de personne :

1. **Ddunit** tedda d wi ibedden ulamma baba-s d ayyu

Ddunit en tant qu'indicateur de thème et repris par l'indice de personne .....t qui est nécessaire en tant que monème prédateur de thème verbal " ddu"

<sup>13</sup> Schaker, S, op cit, cha8, p.8

<sup>14</sup> Imarazen, M, *manuelle de syntaxe berbère* ed HCA;2007, p. 87.

<sup>15</sup> Imarazen, M, *ibid*, p. 87.

## 2. **Medden** zhan d lmuta, Eli ijebbed tiyirifin.

Par contre le nom thématisé n'est pas nécessaire à la correction de la phrase, car il représente une expansion de noyau central.

La phrase neutre, le sujet lexical de la phrase place après le verbe, et à l'état d'annexion c'est le compliment référenciel

La phrase neutre donnerait :

- Zhan **medden** d lmuta , eli ijebbed tiyirifin

### (b) **Substitut indefini:**

**Kra**, n win d-yestuqquten awal d tikerkas i d-yettnawal.

### (c) **Un syntagme nom 1 + n + nom 2 en tant qu'indicateur de thème :**

#### **Exemple :**

- Nniya n tbakurt yettarwen mertayen i useggas.

L'accord s'établit entre le premier Nom " Nniya" et l'indice de personne de verbe. Le syntagme était postposé le nom tbakurt serait expansion référentielle et s'accorderait... avec l'indice de personne.

- Ayrum d zzit Rebbi iεuzzut-it.
- Baba-s d mmi-s ttemkarwanen, fiḥel εad akked madden.

Dans ces exemples au niveau sémantique la préposition "d" est prise pour un coordonnant au sens "akked". Mais en termes syntaxiques ; il est difficile de justifier une telle analyse.

Les syntagmes prédicatifs non verbaux peuvent aussi avoir une expansion nominale en tant qu'indicateur de thème.

#### **Exemple :**

- Tasusmi d weltema-s n tmussni.
- Lbaz d lbaz ma læec-is d isyaren.

Cette expansion, similairement avec un noyau central verbal, si elle est post posée devient une expansion référentielle à l'état d'annexion.

- D weltema-s n tmusni tsusmi.

L'indicateur de thème peut figurer avec d'autre syntagme prédicative nom verbaux.

**Exemple :**

- Mmi-s n yizem d ayilas.

**(d) Nominal coréferent à un pronom affixe en fonction objet:**

Un nominal assumant la fonction objet dans une phrase neutre peut être thématisé, suivi d'une pause et repris par un affixe de verbe assumant la fonction objet en remplacement du nominal mis en relief avec lequel il s'accord en genre et en nombre.

**Exemple :**

- **Lawan** wwin-t waman.

**(e) L'expansion autonome et l'expansion autonomisé mises en valeur peuvent elles être indicateur de thème ?**

Selon R. Achour, « *si l'ensemble des expansions du noyau prédicatif abordées jusque là sont, une fois mises en relief, analysées comme indicateur de thème sur la base de marques formelles pour les indirectes qu'en est-il de celles, qui même mises en valeur, ne présentent aucun changement du signifiant ni du signifié du rapport* ». <sup>16</sup>

**Exemple :**

- **Uqbel** ad ak-issiney saḥey, tura mi k-jarbey rtaḥey.

L'anticipation de l'unité "uqbel", et restent des expansions autonome quelle que soit leurs position dans la phrase.

La relation qu'ils entretiennent avec leur point de rattachement reste inchangée. Ces expansions fournissent le cadre patio- temporel, malgré leur mise en relief.

**(f). Indicateur de thème repris par deux éléments**

<sup>16</sup> Achour, R, op. cit, p. 249.

- **Afrux** ur yesselqaḍ bab-is.

Dans cette phrase, l'indicateur de thème " afrux" est repris par l'indice de personne du verbe y..., que par le substitut personnel affixe de nom.. « is ».

#### (g) Un nom de nombre

- **Yiwwen** n waereb yaemer ssuq

### II.4.2. La Rhématisation

Selon J.M. Builles (idem : 359) « *La mise en relief des éléments rhématiques est généralement et nommée rhématisation par les linguistiques francophones et focalisation par les linguistes anglophones fasse partie de la phrase et y assume le même statut prédicat, sujet, objet, etc..que s'il n'était pas mis en relief* ». <sup>17</sup>

On appelle rhème la partie la plus informative du message, c'est-à-dire celle qui comporte de l'information nouvelle et qui constitue la finalité principale de l'échange à savoir les éléments de la réponse.

Selon L. Galland(200 ; 344) *répond à une interrogation partielle*.<sup>18</sup>

#### II.4.2.1.Procédés de la rhématisation

Selon Achour, R, (2017, 252) « *la rhématisation c'est mettre en relief l'élément rhématique l'un des constitués de la phrase neutre en les déplaçant à gauche. En position frontale, précède ou pas de la particule prédicative « d » et délimité à droite par le pronom indéfini ay / i. en tant que support de détermination.* »<sup>19</sup>

#### II.4.2.2.Les constituants de la phrase peuvent être rhématisé

##### (a) Rhématisation de l'expansion référentielle :

##### Exemple :

- Ala **ayyul** i inekren lašel-is.

<sup>17</sup> Builles. J. M. op cit. P. 359

<sup>18</sup> Galland, L, *proposition relative, rhématisation et thématization l'exemple de berbère* « étude de linguistique berbère. Paris et tonvain, peeters. P. 359

<sup>19</sup> Achour, R , op cit. P. 252.

Dans ce cas l'expansion référentielle est rhématisé sans la particule de prédication “ d” qui est remplacée par “ala”.

Le nom « ayyul » constitue le rhème entant que prédicat non verbal dans la phrase neutre sa donne.

- Yenker **u**yyul laşel-is.

#### (b) Rhématisation de l'expansion dative :

##### Exemple :

- Aşeqqa yeğgan tirrect d lmal **i** wumi tettawin.

L'expansion dative se déleste de fonctionnel “T” sans une particule de prédication avec le relateur “ **I wumi**”, la phrase sans rhématisation donnerait:

- Ttawin aşeqqa n tirrect **i lmal**.

#### (c) Rhématisation de l'expansion autonome:

##### Exemple:

- **Anda** akken i d-zedmey ay d-sbuhten.

L'expansion autonome peut-elle, passer à gauche entant que élément rhématisé, sa rhématisation s'obtient par son déplacement à l'initial de la phrase et sa mise en relief par le monème “**ay**”.

#### (d) Rhématisation des propositions subordonnées :

##### Exemple :

- **Ulama** berrikt tzizwit tamemt-is zzidet.
- **Uqbel** ad ak-issiney saheç, tura mi k-jerbey rtaheç.

Dans le premier exemple l'élément rhématisé et un subordonnée concessive (ulamma).

L'élément rhématisé dans le deuxième exemple et une subordonnée temporelle organise autour d'un prédicatoire verbal (uqbel).

(e) **Phrase réunissant thématisation et rhématisation.**

**Exemple :**

- **ddaewessu** mačči d aekkez i tettatɣaf

**ddaewessu** est ici indicateur de theme et **mačči d aekkez** est un rhème

Dans cette phrase la mise la mise en valeur concerné les éléments thématiques et rhématique.

## Conclusion

Dans ce chapitre nous avons abordé deux types de phrase.

Dans la première partie, nous avons distingué entre phrase simple et complexe et entre prédicat verbal et non verbal.

Dans cette analyse, nous avons constaté que la majorité des proverbes sont des phrases complexes avec un pourcentage de 69.65% et que les prédicats verbaux sont plus fréquents avec un pourcentage de 75,15% que les prédicats non verbaux.

Ensuite nous avons dégagé les types des prédicats.

Dans la deuxième partie nous avons traité la structure informative de proverbe. Nous avons vu que chaque proverbe (phrase) est portée une visée communicative qui peut être faible dans la phrase neutre ou forte avec des constructions à mise en valeur.

A ce niveau nous avons démontré un pourcentage de 58.84% sur 236 de proverbe à une anticipation nominale.

Bien que soit le développement des travaux de linguistique berbère avancé ; le domaine de la syntaxe reste en phase d'esquisse et ne marque son évolution qu'à partir des années 50. Néanmoins l'étude de la structure des énoncés a en quelque sorte négligé le phénomène de la fonction syntaxique, elle n'a été étudiée de manière superficielle par la plupart des linguistes berbères même si cette dernière représente un type particulier de relations de détermination qui s'établissent entre des classes pluri relationnelles, elles sont au même titre que les monèmes.

Pour réaliser notre étude nous avons émis deux hypothèses que nous avons confirmées dans notre analyse.

A travers notre travail, nous avons essayé d'étudier la syntaxe de la phrase en kabyle précisément le proverbe, la phrase se divise sur deux types : phrase simple qui comporte une seule proposition indépendante soit avec un prédicat verbal ou un prédicat non verbal, et aussi on a démontré par une étude quantitative sur le nombre de corpus qui contiennent 236 proverbes, 30,31 % de phrase simple.

En deuxième lieu la phrase complexe qui contient deux propositions ou plus indépendante soit de subordination soit de la coordination et sur le nombre de corpus qui contiennent 236 proverbes il y aura 69,65 % de phrase complexe, alors d'après cette analyse notre corpus est plus riche de phrase complexe.

Ensuite nous avons dégagé les différents types de syntagme prédicatif qu'il soit au sein de la phrase simple ou de la phrase complexe que nous avons tirés de notre corpus que le syntagme prédicatif verbal est plus fréquent avec un pourcentage de 75,15 % que le syntagme prédicatif non verbal avec 24,83 %.

Dans la deuxième hypothèse que nous avons consacré à l'étude syntaxique de proverbe kabyle, nous avons vu que ce dernier ne peut pas passer sans un thème qui assume généralement les noms et un rhème.

Alors que le proverbe ça devient plus clair avec une visée communicative qui apporte systématiquement ce que appelle le phénomène de l'anticipation nominale.

D'après notre corpus que nous avons analysé on a constaté 58,84 % sur 236 de proverbes avec une mise en valeur des éléments thématiques correspond à la thématisation et permet aux différentes expansions de la phrase neutre de devenir indicateur de thème n'affecte que les

expansions, et la rhématisation qui provoque des réaménagements de la structure syntaxique de la phrase.

Notre étude ne constitue qu'une esquisse, elle peut être encore développée, nous escomptons qu'elle serait d'effet positif pour la syntaxe berbère ; elle est sans doute loin d'être parfaite, certainement elle n'est pas l'abri de quelques déficiences

# *Bibliographie*

## *Ouvrages*

- ANSCOMBRE, J, C ; 1994 « *proverbes et forme proverbiales : valeur évidentielle et argumentative* » *langue française* n° 102.
- BUILLES, J.M ; 1998, *Manuel de linguistique descriptive, (le point de vue fonctionnaliste)*, Nathan.
- CHAKER, S, *manuelle de linguistique berbère I*, bouchene, Alger ,1991 .
- CHAKER, S, *un parler berbère d'Algérie (kabyle) université de province*, France ,1983
- COSTAOVED, D et GUERINE, F, 2007, *syntaxe fonctionnelle, théorie et exercice*, presses universitaires de rennes.
- DUBOIS, J, et all, 2002, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, la rousse, Bordes.
- CUALAND, L, 2002, « *proposition relative rhématisation et thématisation l'exemple de Berbère* » *étude de linguistique berbère*. Paris of Touvain : Peeters.
- IMARAZEN, M, *Manuelle de syntaxe berbère*, Ed HCA, 2007.
- MARTENET, A, *Syntaxe général*, Armand Colin, Paris 1985.
- MICHEL, P, *Dictionnaire didactique de la langue française*, Ed, Paris ,1996 .
- NAIT ZERRAD, K, 1996, *tajerrumt n tmazyttamirant (taqbaylit) II Syntaxe*, ENAG.
- NABIL, R, *syntaxe descriptive*, Ed, Académie Bruylant .
- SADIQI, F, *Grammaire de berbère*, Le Harmattan.

## Thèse et mémoire

- ACHOUR, R, 2017. *Structure phrastique et fonction syntaxique en kabyle*. thèse de doctorat, université de Tizi Ouzou.
- BOUKHROUF, R. 2006, *structure intonative des énoncés verbaux complexes en berbère (kabyle) « coordination et subordination »*. Mémoire de magister, département de langue et culture amazigh.
- CHAKER, S ; 1978 .*Un parler berbère d'Algérie (kabyle) syntaxe* ; thèse de doctorat

L'université de Paris V.

1. Awal ma wezzil yefra, ma yezzif ad d-yarew kra.
2. Anwi yufan yiwen d nekk wayeḍ am nekk.
3. Ayen yellan di tassilt ad t-id-yessali uyenja.
4. Temlal tassa d way turew.
5. Amiyyez uqbel Aneggez.
6. Ddu d umeksa ad tekseḍ, ddu d tṭaleb ad teyreḍ.
7. Suḥeb irkess ar tafed asebbad.
9. Tettaḍsa tixsi yemmezlen yef tin yuzan.
10. Yettban ussigna d-yettawin lahwa.
11. Menyif timeqwa rrebbi wala tid n txarṛubt.
12. Yuḡal uqelmun s idarren.
13. Anda demey tafat i yufiy lahwa tekkat.
14. Yiwet tikkelt i tetteedi yef wuccen.
15. Yuger ucarrig tafawt.
16. Ur ḥemmley gma ur ḥemmley win ara t-yewten.
17. Rregmat d awal kan tisuusaf d aman kan.
18. Iruḡ wul ad yekkes lxiq yufa leḥbab d imuḍan.
19. Iḍaq wul am tsegnit ulansi tedda telqa.
20. Ddaw n ubrid nnig n ubrid leqrar-is d abrid.
21. Yiwen n waerab yeemer ssuq.
22. Tassusmi taḡleb tamusni.
23. Ala idurar ur nettemlili.
24. A bu snat bru i yiwwet.
25. Axir tidet qarriḥen wala lekdeb yessefraḥen.
26. Adfel yekkatn deg udrar ssem-is d iswaḥel.
27. Anwa i kem-icekkren a tislit? D yemma teḥder xalti!
28. Yuker ḥedrey, yeggul umney.

29. Bu yiles medden akk yines.
30. Xedmey lxiir yuḡal-iyi d ixmir.
31. Ur yettak wezrem taqemmuct.
32. Win yellan d lfahem yefhem, win yellan d abhim yewhem.
33. Ayrum d zzit Rebbi iεuzzit.
34. Di ndama i yaεziz limer.
35. Win yečča yečča, wi ur nečči tarbut tekkes.
36. Yefk-ad Rebbi irden I yir tuymas.
37. Yenna-s wuccen semum-it.
38. D acu i t-ttenadiḡ ay aderyel ? d tafat i wallen.
39. Tasusmi d zzin n yimi.
40. Lqella n yergazen ik-yerran a Eli d argaz.
41. Ulac win izeggren asif ur yebgiz.
42. Ibeddel adrum s uyrum.
43. Ay ayyul a bu ccama, yeḡḡan laḡbab ḡef tama.
44. D acu ik-ixussen ay aεeryan ? d tixutam.
45. Simmal nettidir la nsel.
46. Yefka-tt unebdu i laxrif.
47. Azger yeeqel gma-s.
48. Lemeenda n tnuḡin i yenyan argaz ur yuḡin.
49. Afus ur tezmireḡ ad tyezzeḡ, ssuden-it.
50. Ar d-illal ad as-nsemmi hlal.
51. Aḡar ma inuda ad d-yawi lada.
52. Lḡerḡ yeqqaz iḡellu, yir awal yeqqaz irennu.
53. Yusa-d ubesli, ad yessufey anesli.
54. Nnan-as i userdun anwa i bab-ak? Yenna-asen jeddi d aεudiw.
55. Lmut fell-ay tettgani, tarewla ulac sani.

56. Ayyul mi yenti yiger kul ass ad yesniger.
57. Axxam ur nesēi tamɣert , am urti ur nesēi tadekkert.
58. Itij n mayres yessibrik iyes.
59. A baba wwten-aɣ, a mimi eeqlen-aɣ.
60. Axxam mebla tametɛtut argaz deg-s lqut.
61. Axxam mebla taerict am taddart, mebla taqcict.
62. Argaz d lsas tametɛtut d ajgu alemmas.
63. Axxam mebla tametɛtut am lebh̄er mebla lh̄ut.
64. Yir mettu yifit-itt bettu, yir argaz yif-it berru, yir zwağ d ddeewessu.
65. Yessusuf yer yigenni ttuɣalen-d yer yimi-s.
66. Rnu-as i lebh̄ar aman.
67. Rnu-as zzit i tmest.
68. Amek ara msefhamen sin ma d uejiwij wis tlala.
69. Anda akken zaden rruyas i yeyreq lbabur.
70. Win yettef inijjel, yufa-d ssebba yeħsel, yerra-tt i yiyimi.
71. Tarruži ur tt-tjebber tulfa.
72. Axxam mebla tiymer am taddart mebla amyer.
73. Temzi txeddem yef temyer.
74. Awal d lfeṭṭa, tasusmi d idahban.
75. Win qqšen warzazen ad d-yerr ttar yef tzizwa.
76. Win yebyan lesfenğ yefk nan-as, win yebyan Eli yurew-it-id.
77. Yeħsel wexlul di lyaḍa.
78. Ulac ttejra ur ihuz waḍu.
79. Amer tagerza s wallen menwala ad yesserwet.
80. Yir zzayla ur tettdeqim, yir teyra ur tettlaqqim, yir leebd arced-it ney qqim.
81. Afus deg ufus taekemt zzayen ad tifsus.

82. Ulac ttejra ur ihuz wađu.
83. Yettađsa ulyum yef taerurt n gma-s.
84. Win yebyan ad iżur lemqam, ad yezwir seg at wexxam.
85. Axxam yeččur d isyaren, ula s wacu nehrey ulli.
86. Ur yeqris ugedid, ur nyilen waman.
87. Yekker-d ufrux ad yesselqeđ baba-s.
88. I ieeddan azman lexrif, i teqqim tyuga ur taelif.
89. Azger ikerrez-itent, ayyul yečča-tent.
90. Ayen d-yefka wass, yečča-t yid.
91. Ay iles d aksum, acu ik-yerran d asennan.
92. Ay argaz ay amaybun yeksen ggelma am userdun.
93. Ay axxam iyer d-nettsekwer, ass-a nusa-d ad ak-nakwer.
94. Ay ađar jbu, a tiđ ccfu.
95. Awtul xfif rran-as iđebbalen.
96. Awal d aciri mačči d asmiri.
97. Atmaten d atmaten, aæbbuđ yebđa-ten.
98. Tuyal luđa d asawen.
99. Ar d-temyi ad d-ban, d lubya ney d ajilban.
100. Aqjun yesseglafen ur itečč ara.
101. Anda akken i d-zedmey i d-sbuħtem.
102. Amrabeđ ur nebyi, tifit teqbuct n yiwi.
103. Amennuy n yizem yiwen wass, amennuy n uqjun yal ass.
104. Akken teyli zarriea ad temyi.
105. Kra yella, kra yerna.
106. D asyar maħquren i yesdarjilen.
107. Ieac ur yeksib yemmut ur d-yeğgi.
108. Iles yetthawal-itent, aqerru yettay-itent.

109. Iruḥ Muḥ ad d-yawi Muḥ, yuḡal ula d netta iruḥ.
110. Yečča lmal, yefreḥ bab-is.
111. Yal tizi taḥwaḡ aeber, nekk lbaḡud yefka-iyi.
112. Ddaewessu mačči d aeekkaz it-ttaṭṭaf.
113. Lward iregm-it laḥcic.
114. Qeḍran ma yezwar s imi, tammemt ma teggra iwumi?
115. Adder-d aydi heggi-d aeekkaz.
116. Ruḥ ay aerab ar tafsut.
117. Ssrewtey ebban wiyyeḍ.
118. S ufella yecbeḥ yerqem, d axel mi teldiḍ yerka.
119. Tassusmi d welletma-s n tmusni.
120. Tarewla temnee bab-is..
121. Ur xeṭṭeb deg ass tmaḡra, ur ttay ayyul deg tefsut.
122. Urar n uqjun d tikarrac.
123. Ur ttamen aerab mi ara k-yini, ur ttamen iṭṭij di lyali.
124. Win yebyan arfiq ad t-yeḡḡ ar tegnit n ddiq.
125. Win mi taereq ad yebdu axarreq.
126. Win ur neqbiḥ laemer yerbiḥ.
127. Wwet azrem s aqeṛru.
128. Yezzenz amgud, yuy aḥriq.
129. Yiwwas i tgahḥel tyaziḍt yewwi-tt ufalku.
130. Yuḡ ad yezziḡen yezzel iḍarren.
131. Yettak llaz bwabwa.
132. Xiḍ acerrig uqbel ad ikemmel.
133. Tazdayt tettak tili-s i lebeid.
134. Limer ttaggadey ulli, ur lsiy taduḍt-nsen.

135. Suheb irkes ad tafed asebbad.
136. Ad k-iserkeb yef ulyem.
137. Ssiyada sşbah itt-ferqen.
138. Yessufey-d ajgu seg ixef umagraman.
139. Lbaz d lbaz ma d læec-is d isyaren.
140. Ur tekkir tuğğa almi yemmut uyyul.
141. Ayenja ur d-yettagem seg wayed.
142. Yekker wagu deg walim, hed ur yeelim.
143. Tteddayen iserdan I yhedren d iberdan.
144. Nniya n tbakurt yettarwen mertayen i useggas.
145. Wi ik-yennan a lhağ: huğ-d, wi ik-yennan, eğğ arraw-ik?
146. Axxam d axxam-nney aqjun yesseglaf fell-aney.
147. A win ixelqen lerwah ssaedel ledwah.
148. Ulamma berrikt tzizwit, tammemt-is zzidet.
149. Baba-s d mmi-s ttemkarwanen, fihel aead akked medden.
150. Ay amqerqer eder iman-ik d lemjer kan ay d amkan-ik.
151. Afrux ur yesselqad baba-s.
152. Ad itekkes timellalin ddaw tsekkurt.
153. Atas i sæddan lexrif zhan, di csetwa teddun eeryan.
154. Amek i tebyid ad tielayed a tiğ, yekka-d cfer nnig-m.
155. Rfed win ur nesei ifadden, ma d rebbi anfas i madden.
156. Win yebyan cbaħa, ur yeqqar aħ.
157. Win yulin sixef n weljum ur tettawden iqjan.
158. Ay agellid lkamel, nekkni ad n-sebbee, kečč kemmel.
159. Iberdan mačči yiwen, maca ttawin akk d asawen.

160. Ma tesa tmettut laman ula d aýerbal ad yettef aman.
161. Aħkim ur nesei ara aħkim anwa ara yugad ma yeqqim.
162. Axir tidet d lxiđ wala lekdeb d acettiđ.
163. Ixeddmen ala ilfan d wid iwumi kfan.
164. Aham yebnan yef lekdeb, leqrar-is d agrireb.
165. Awin iyef yesshel walluy ħadder ad tseggem trusi.
166. Ulac win yemmuten yegla s wayla-s
167. Argaz ma txuř-it tidet ula as-d-yexdem limin.
168. Aseqqa yeġġan tirect d lmal iwumi tettawin.
169. Lbaz ma ixuř-it udra,r afrux kan ara as-semmin.
170. Ulac asedsu ma huddent tuymas.
171. Ur yettli wergaz d izem, siwa ma tella yemma-s d tasedda.
172. Menyif win yettsen deg uyilif , wala win i d-yekkren di ndama.
173. Ur d-wwin laxrif, ur kkisen ayilif, la ttfarasen rreħ di twayit.
174. I tin yuyen sin, d acu ur tessin ?
175. Ddunit tedda d wi ibedden, ulamma baba-s d ayyul.
176. Rray-ik ay aýerbal “ ayen rqiġen tebrid-as”.
177. Efk-iyi yelli-k, ternuđ-iyi leula-s d irden.
178. Win yebyan yeqqar amek? Win yugin yeqqar ulamek.
179. Temlal tasa d way turew.
180. Ixxamen n medden waeren, ma ur nyin ad sdaefen.
181. Sendey fell-as yeyli-d fell-i.
182. Kra n win yessuguten awal, d tikarkas i d-yettnawal.
183. Win iwumi teereq tikli n tsekkurt, ad yetbae tin n tyaziđt.
184. Tayaziđt tettawrew, ayaziđ iqarreħ-it uerur-is
185. Ulac tirrect ur nesei akerfa.
186. Sei y jeddi lamaena yemmut.

- 
187. Aḥeqqar kkes-as ney rnu-as.
  188. Yessers uḥeddad tafḍist irfed-itt mmi-s.
  189. Medden zhan d lmuta Eli ijebbed tiyrifin.
  190. Ur yezmir yiwen ad yeffer itij s uyerbal.
  191. Acbayli yerrez zzit tællaq.
  192. Aḍar ma inuda ad d-yawi lada.
  193. Izem d Muḥend it-yenyan, cciea-s d abu sliman.
  194. Ala ayyul i inekren lašel-is.
  195. Lmut d abrid war naxli.
  196. Cit i tarwiḥt, ciṭ i telwiḥt.
  197. Eerḍey-d aḥrab, yečča-t akk.
  198. Lḡib ma yeččur yettseggim lahdur.
  199. Laḥsan yessuzur iḡsan.
  200. Isyaren ireqqaqen ssaryayen izuranen.
  201. Ttruḥun wudmawen, ttyaman-d yismawen.
  202. Times teḡḡa-d iḡiyden.
  203. Lebraq yewwet-d deg yigenni, lmaena ḡur-k ayen-nni.
  204. Ayen tmegreḍ ad d-srewteḍ.
  205. Ur yeqqires uyeddid, ur nyilen waman.
  206. Ula wi iyi-ikemzen, ula wi iyi-inegzen.
  207. Iruḥ ḡer tala ur d-yeswi.
  208. Uqbel ad k-issiney saḥey, tura jerbey-k rtaḥey.
  209. Mmi-s n yizem d ayilas.
  210. Tettaru tezdajt ttmer.
  211. Lḥaḍer yaḥḍer, amsafar itbee-it ccer.

212. Ayen xedmen yewwi-t wasif.
213. Tewweđ almi d ajmam tenyel.
214. Bubbent yerna acennef.
215. Tedder tarwiht almi tečča d ueettar.
216. Win ikesben yir lmal yif-it win yellan d aħemmal.
217. Ayen imeččen yeblee, ayen yeqqimen yenfae.
218. Adrim yueer i wsusi, acemma ad yefsi.
219. Kul ccedda tetbae-itt talwit.
220. Imyi n ššaba maequl, ddaw n wakal i d-yettmuqul.
221. Anda yeqqen i yebra.
222. Mi t-ufiy ad ak-temmley.
223. Win ijerben ad d-yini ħlil.
224. Yeyli-d igenni yef tmurt.
225. Yuyal lebher d aqerqar.
226. Yekker usyax di luđa.
227. Tekker tweekka di lemlaħ.
228. Igenni ur yerfid, lqaea ur tesseblee.
229. Ad yebbaħbaħ tikkuk di tefsut.
230. Yettak llaz ayrum.
231. Win ur nesea lwali, yeqqar i uqjun a xali.
232. Laman wwin-t waman.
233. Ttmae yessazal amyar.
234. Baṭṭel yebṭel.
235. Ayen d-yefka wass yečča-t yid.
236. Win k-ibeddlen s yibiw, beddel-it s yeclen.

Uqbel iseggasen n 50 tizrawin yef tutlayt tamaziyt nnulent kan tasnalya d umawal ; taseddast ur d-tufrar ara; di tazwara tffen taseddast n tutlayt tafransist almi d iseggasen 50 d asawen i d-tban tseddast n tamaziyt akken yelha akked kra nyimusnawen n tutlayt, am Basset ( 1950), Galand ( 1957, 1984) syen akkin iban-d Schaker akked wiyyed nniḍen.

Tazrawt-nney tuwwi-d yef tefyirt. Tefyirt d tayunt s wazal-is deg tseddast, s telqayt deg teqbaylit akken dayen ad d-naf sin yaḥricen igejdanen n tefyirt taḥerfit akked tefyar tuddist i yellan d inzan.

Axeddim-agi nney d tazrawt taseddasayt yef yenzi. Ma nemmeslay-d yef leqdic-agi ad d-naf kra n yimusnawen imuccaen deg uḥric-agi am : Salem Caker i ixedmen tisertit n doctorat deg useggas n 1978 di paris, tin iwumi yefka azwel « un parlé berbère d'Algérie (kabyle) syntaxe, tella diyen tin n mass Acur Rəmḍan « structure phrastique et fonction syntaxique en kabyle ». Akken llan dayen ixeddimen nniḍen, ama n Galand, Kamal Nait Zerrad d wiyad nniḍen i iqedcen yef waya labeeda deg tutlayt n tmaziyt.

Ma yella nuḡal-d ad d-nawi awal yef yenzi i yellan ula d netta d tafyirt iwumi ara nexdem taḣleḡt taseddasayt. Tamukarrist-nney ad tili s wudem-agi. Amek i d-yettas umuddus amseyru deg yenzi ? D wamek i d-ttbini tarit taywalt deg yenzi.

Akken ad naereḡ ad d-nerr yef yestaqsiyen-agi nexdem taḣleḡt taseddasayt n wamud-nney i d-nejmeε azal n 226 n yenzan ger tefyirt tuddist d tefyirt taḥerfit.

Ma nemmeslay-d yef wamek i d-yedda leqdic-nney ad d-naf nemmeslay-d s umata yef tseddast imi d nettat i d lsas n yal tutlayt. Sakin nefka-d kra n tbadutin n yimusnawen yef tefyirt ama d Nait Zerrad anda i d-yessebgen belli tafyirt tesa azal d ameqqran deg tseddast n tmaziyt imi s tseddast i nezmer ad nissin tafyirt amek teddes .

Akatay-nney nebḡa-t yef sin n yiḥricen; deg uḥric amenzu nefka-d tbadutin i kra n wawalen i yesεan assay akked usentel-nney, inzi yesεa azal d ameqqran fell-as i yebna usentel-nney akken diy i d-nefka tbadutin yef taḥerfit d tefyirt tuddist sakin, nemmeslay-d yef tefyirt tuddistn nebder-d s wacu i temgarad yef tḥarfit, imi tuddist nettaf deg-s sin ney ugar n yiseyḡa, nufa-d belli tebḡa yef sin n yiḥricen: asagel, tayuni yal yiwen yemgarad yef wayed imi amezwaru ad d-naf deg-s aseḡru d ukenseḡru i icuddun ḡur-s, wis sin ad d-naf deg-s sin ney ugar n yiseyḡa.

### Deg uḥric wis sin:

Nexdem tafelwit anda nssemgired gar tefyirt taḥerfit d tefyirt tuddist anda i d-nufa belli tafyirt tuddist tetṭuqet yef tḥarfit deg wamud i d-nejmee, akken nessawed deg teṣledt-agi naḥseb-d ifemḍiyen n umuddus amseyru umyig, i nufa yetṭuqet yef ifemḍiyen unuddus amseyru umyig. Syin akkin nesmekta-d s umata anawen n yiseyra. Anuddus amseyru umyig yebna s useyra umyig + amatar udmawan.

### Amedya:

- Anda ḍemeeṭ tafat ay ufiy lehwa tekkat.

\* Ḍemeeṭ: \* γ → asilaw.

\* ḍmee → aseyra

Anuddus amseyru arumyig: deg-s aseyra ur yettli ara d amyag aseyra arumyig yebda yef sin n yiferdisen : asilaw d useyra: d + isem.

### Amedya:

- Ddaw n ubrid nnig ubrid leqrar-is d abrid.

\* d → amellal n useyra.

\* nekk → aseyra.

### Tamawt:

Tanzeṭt “am” + aferdis arumyig:

### Amedya:

- Axxam mebla tiymer am taddart mebla amyar.

\* Am taddart: am → amallal n useyra.

Taddart → aseyra

### **Iseyra yebnan s yiwen wawal:**

- Axir tidet wala lekdeb d acetṭiḍ.

### **Iseyra imattaren :**

- Anda i yeqqim i yebra.

### **Iseyra n wawalen n tibawt:**

- Ulac aseḍsu ma huddent tuymas.

- Syin akkin nessegza-d kra n wawalen icudden yer tefyirt wigi d isemmaden.

### **Isemmaden:**

Asemmad d yisem yessegzay-d anamek n useyru; xas ma nekkes-it anamek n tefyirt ur yettbeddil ara. Isemmaden irazwaranen i d-yessegzayen namek n useyru akked isemmaden irazwaranen i d-yessegzayen anamek n useyru akked isemmaden irazwaranen i d-yessegzayen anamek n usemmad n useyru.

### **Isemmaden irazwaranen:**

**Asemmad imsegzi:** asemmad imsegzi d isem deg waddad amaruz yettas-d sdat n useyru yettemtawa deg tewsit d umḍan akked umatar udmawan i d-yessegzay.

**Asemmad usrid:** asemmad usrid d isem deg waddad ilelli yettas-d srid sdat useyru ur yekki kra gar-asen, asemmad usrid nezmer ad t-nbeddel s umqim awṣil yer umyag.

**Asemmad arusrid:** asemmad arusrid deg waddad amaruz, tettas-d sdat n useyru yeqqen yer-s s tenzayt “T” asemmad arusrid nezmer ad t-nbeddel s umqim awṣil yer umyag maca tanzeyt “T” tettruḥu.

**Anamal usentel:** anamal usentel d isem deg waddad ilelli: yettas-d di tazwara n tefyirt uqbel aseyru, yebḍa yef yiḥricen nniḍen n tefyirt s ticcet.

- Isemmaden akk i d-nebder uqbel zemren ad uyalen d inammalen n usentel.

### **Isemmeden irazwaranen:**

**Asemmad n yisem:** asemmad n yisem deg wadda amaruz, yessegzay-d anamek n yisem nniḍen i d-yettāfar, asemmad n yisem teggar-it-id tenzeyt “n”.

**Arbib:** d awal deg waddad ilelli yemmal-d amek iga kra, yettas-d sdat-s icudd srid yur-s, yettemtawa yid-s deg tewsit d umḍan.

Di taggara n uḥric-agi nemmeslay-d yef tarit taywalant iyef yexdem J.M.Builles (1998;358) yefka-astabadut tuyalin d iferdisen isasentalanen d iferdisen isantalanen yer tazwara n tefyirt, akken needda yer tbadut n usasentalan; d asezwar n yiferdisen isantalanen n tefyirt ideg yella wazen. Iferdisen mi ara uyalen yer tazwara n tefyirt qqaren-asen: Anamal n usentel”.

### **Iferdisen n tefyirt i izemren ad uyalen d anamal n usentel:**

Akken i d-yenna Mass Achour. R. P 245: isemmeden ismawanen akk yettāfaren anuddus amseyru zemren ad ilin d anamal n usentel.

### **Tabadut n usantalan:**

Asentel d amur n yisallen icudden yer tettawi-d isallen imaynuten i d-yenna Galand (2002- 344) d tiririt yef useqsi.

### **Amedya:**

- D asyar maḥquren i yesdaryilen.

Tafyirt-a terra-d yef useqsi: Acu n i yesderyilen?

Di taggara n tezrawt-agi nney naereḍ ad d-nerr yef tmukrist i d-nefka.